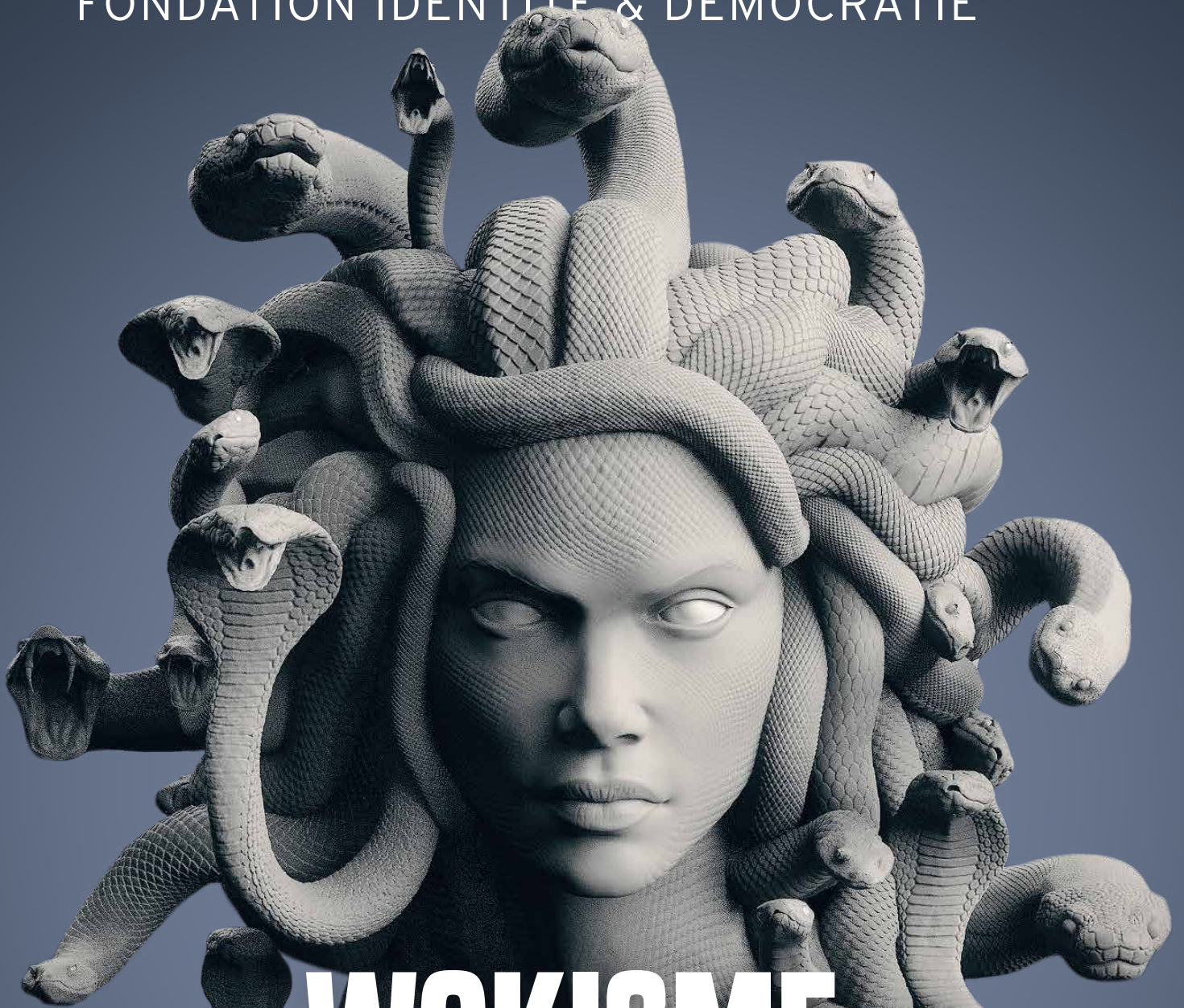




**les  
colloques**

FONDATION IDENTITÉ & DÉMOCRATIE



**WOKISME :**

**DÉCONSTRUIRE LA DÉCONSTRUCTION**

RECUEIL DES ACTES DU COLLOQUE - PARIS, 21 AVRIL 2023

## **PERSÉE ET LA GORGONE**

Groupe sculptural réalisé par le sculpteur français Laurent Marqueste (1848-1920) représentant Persée qui s'apprête à trancher la tête de la Gorgone Méduse. Dans la mythologie grecque, les Gorgones sont des êtres maléfiques avec des serpents à la place des cheveux et dont le regard charmeur pouvait pétrifier tous ceux qui le croisaient.

Telle une Gorgone, l'idéologie woke, cachée derrière le regard charmeur d'un monde plus égalitaire, pétrifie l'esprit des adeptes de cette secte.

Les multiples serpents qui constituent sa chevelure sont autant de domaines de la société dans lequel le wokisme tente de répandre son venin de haine et de fragmentation sociale.

À l'image allégorique du héros de la mythologie grecque Persée, il est de notre devoir de combattre la Gorgone woke afin qu'elle cesse de diffuser son projet déconstructiviste dont les conséquences néfastes sont déjà catastrophiques, notamment au sein de la jeunesse européenne.  
(Musée des Beaux-Arts de Lyon)



# **WOKISME : DÉCONSTRUIRE LA DÉCONSTRUCTION**

## **COLLOQUE**

**PARIS - 21 AVRIL 2023**

*Sous le patronage de*

**Mathilde ANDROUËT**

*Député européen du groupe ID*

*Présidente de la Fondation ID*

*organisé sous la direction de*

**Philippe OLIVIER**

*et de*

**Patricia CHAGNON**

*Députés européens du groupe ID*





# les colloques

FONDATION IDENTITÉ & DÉMOCRATIE

La Maison de l'Amérique Latine (ancien Hôtel de Varengeville construit en 1704) dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Paris accueille les colloques de la Fondation Identité & Démocratie.

*Ce colloque est la première édition d'une série ayant pour objectif de bâtir ou de consolider notre réflexion politique et programmatique sur les grands enjeux qui traversent notre continent.*

*La vocation de la Fondation Identité et Démocratie est d'élargir notre champ de réflexion comme de coopérations en Europe.*

*La grande famille des patriotes y puisera les bases d'un projet pour retrouver et construire ensemble un projet assurant un avenir apaisé pour plus de 450 millions de citoyens de l'Union européenne.*

**Mathilde Androuët**  
Présidente de la fondation ID

Actes de colloque publiés par la Fondation Identité & Démocratie  
IDENTITÉ ET DÉMOCRATIE FONDATION - ID FONDATION  
75 Boulevard Haussmann - 75008 France  
Numéro de SIRET : 823 400 239 00021  
Président de la Fondation Identité et Démocratie : Mathilde Androuët  
Directeur des publications : Raphaël Audouard  
office@id-foundation.eu - www.id-foundation.eu  
Imprimé en France par JF Impression en 2023  
ISBN (en cours)  
Cette publication n'est pas destinée à la vente  
Crédits photos : Adobe Stock / Alamy images  
Dépôt légal : Septembre 2023  
La Fondation ID est partiellement financée par le Parlement européen et a la seule responsabilité de cette publication.

## SOMMAIRE

*Avant-propos de Mathilde Androuët*

**08** LES RÉPONSES POLITIQUES, JURIDIQUES ET INSTITUTIONNELLES AU PHÉNOMÈNE WOKE  
*Introduction de Jordan Bardella*

### WOKISME : CONCEPT ET FONCTIONNEMENT

**12** ANALYSE D'UNE DÉCONSTRUCTION PROGRAMMÉE  
*par Olivier Vial*

**18** ARCHÉOLOGIE D'UN DÉLIRE COLLECTIF  
*par François Bousquet*

**30** L'IDÉOLOGIE WOKE AUX USA ET EN EUROPE  
*par le Pr. Luigi Marco Bassani*

### RÉPONDRE AU WOKISME

**38** LA RÉPONSE JURIDIQUE ET FISCALE AUX USA  
*par Randy Yaloz*

**44** QUELLE RÉPONSE EUROPÉENNE AU WOKISME ?  
*par le Pr. Frank Furedi*

**48** QUELLES VALEURS AU FONDAMENT DE LA RIPOSTE CONTRE LE WOKISME ?  
*par Vincent Coussedière*

**52** OPPOSER AU WOKISME L'ESPRIT DE RÉSISTANCE ET DE CONQUÊTE  
*Conclusion de Philippe Olivier*

# INTRODUCTION



LES ÉLUS DU RASSEMBLEMENT NATIONAL  
MEMBRES DE LA FONDATION IDENTITÉ & DÉMOCRATIE

**VOUS DÉFENDENT AU  
PARLEMENT EUROPÉEN**

JORDAN **BARDELLA** • THIERRY **MARIANI** • DOMINIQUE **BILDE** • VIRGINIE **JORON** • JEAN-PAUL **GARRAUD**  
CATHERINE **GRISSET** • GILLES **LEBRETON** • JEAN-FRANÇOIS **JALKH** • AURÉLIA **BEIGNEUX** • PHILIPPE **OLIVIER**  
ANNIKA **BRUNA** • FRANCE **JAMET** • ANDRÉ **ROUGÉ** • MATHILDE **ANDROUËT** • JEAN-LIN **LACAPELLE**  
MARIE **DAUCHY** • ÉRIC **MINARDI** • PATRICIA **CHAGNON**

**À** l'initiative de nos membres députés européens, Philippe Olivier et Patricia Chagnon, le thème traité, analysé et débattu du colloque organisé le 21 avril 2023 était celui du wokisme.

Écriture inclusive, théorie du genre, destruction d'œuvres d'art, haine provoquée au nom d'oppressions fantasmées, le wokisme investit l'ensemble du champ culturel pour s'installer petit à petit dans nos codes juridiques, culturels et sociétaux.

Bien qu'inconnu ou indéfini pour la majorité de nos compatriotes, ce concept, insidieux dans sa progression, conquiert pourtant des pans de plus en plus larges, nombreux et visibles de notre vie quotidienne.

La députée mais aussi la mère et la femme que je suis s'inquiète tout autant d'un phénomène grandissant ayant pour épice de sa diffusion, les organismes en charge de la jeunesse.

Organiser cet événement à Paris a d'autant plus de sens que c'est en cette capitale qu'est née la Révolution française, une révolution politique et institutionnelle qui ne fut que la conclusion logique d'une guerre culturelle préalablement menée par les Lumières, mouvement intellectuel qui s'est joué, là aussi, à l'échelle de l'Europe.

La guerre culturelle précède toujours les bouleversements politiques. Mais la lutte culturelle contemporaine que mène le wokisme va à contre-sens du mouvement des Lumières.

En France, un des outils intellectuels majeurs de la Révolution fut l'Encyclopédie, soit la compilation des définitions, des limites ; ces définitions qui contribuent à renforcer l'esprit scientifique et à ouvrir les voies du progrès.

Ici, l'objectif de déconstruction est clair mais il se fait dans le règne du flou, du brumeux et de l'indéfini. Les catégories spontanées, innées, d'appartenance à un sexe ou à une ethnie disparaissent au profit d'une définition individuelle n'ayant pour normes que ses propres jugements et souvent ses propres angoisses identitaires. La science du langage mais la science dure également explosent pour laisser la place à un individu-roi tout tourné vers soi et non plus vers les siens. L'ère de l'indifférenciation est souvent celui du mal-être et des angoisses : ce que subissent et vivent nos jeunes en sont hélas les symptômes.

L'ère de l'indifférenciation est également celle de la mort du politique, car sous le diktat de l'hyper individualisme, le lien social périclité : ce lien fragile de solidarité qui n'est fort que lorsque l'individu éclipse sa singularité au profit de l'échange, du partage et de la co-construction.

Aussi, contre ce flou revendiqué et pour nous armer aussi intellectuellement, j'offre cette question supplémentaire à nos orateurs français comme étrangers : comment définir le wokisme ? Et surtout, doit-on utiliser ce terme qui nous est imposé par ceux qui le promeuvent ?



par

**Mathilde  
ANDROUËT**

Député européen du groupe ID  
Présidente de la Fondation ID

# Jordan BARDELLA

Député européen, Membre de la Fondation ID,  
Président du Rassemblement national



Intervention de

## Jordan BARDELLA

### L'urgence d'apporter des réponses politiques, juridiques et institutionnelles au phénomène woke

Je remercie les initiateurs de ce colloque organisé par la Fondation Identité et Démocratie, notamment Mathilde Androuët, sa Présidente, ainsi que mon collègue député européen Philippe Olivier dont le sujet tient particulièrement à cœur.

Je remercie l'ensemble des participants venus évoquer cette question. Merci également à Roger Chudeau, député du Loir-et-Cher, très impliqué au Parlement français dans la nécessaire lutte contre l'offensive « woke » partie à l'assaut de l'Europe.

Le wokisme fut longtemps cantonné à des sphères très spécifiques, plutôt universitaires, irriguant certains cénacles politiques anti-occidentaux très marginaux. Peu à peu, insidieusement, le petit ruisseau est devenu rivière, ce flot corrosif et parfois destructeur bouillonne et tend à sortir de son lit. En France, l'offensive a vu apparaître en politique un nouveau rousseauisme, (Sandrine et non Jean-Jacques), dans les rues, dans des manifestations sous forme généralement de dégradations, ou à l'échelon gouvernemental avec la nomination d'un ministre qui en épouse, en valide et en défend ouvertement l'idéologie.

Les accointances, les connivences, les complaisances, se sont fait jour. Des médias comme des entreprises – et pas seulement dans le domaine de la culture – se sont révélés être des vecteurs, conscients ou inconscients, volontaires ou forcés, de cette entreprise de fragmentation sociale. De fragmentation sociale, parce que ce nouveau catéchisme, ce nouveau puritanisme, impose d'envisager son voisin comme un oppresseur, comme un ennemi dont on ne peut attendre aucune rédemption : le sexe, la prétendue race, la religion, le physique, l'histoire, le patrimoine... tout doit devenir prétexte à se sentir opprimé, à désigner des oppresseurs à qui il est dénié jusqu'au droit de se défendre.

Cette oppression est qualifiée de « systémique » pour, en réalité, appeler à abattre le système au nom de vérités quasi-religieuses. Dans cette exaltation des victimisations, il est urgent, voire obligatoire, de se sentir opprimé pour devenir le nouveau héros de la société woke, d'invoquer des identités artificielles, fluctuantes et flottantes ; il est urgent de détruire tous les repères dans des prohibitions pseudo scientifiques, dans des réécritures fantaisistes de l'histoire, dans la destruction de tous les codes.

# « APRÈS L'OBSOLESCENCE DE DIEU, CELLE DES HOMMES, CELLE DE L'OCCIDENT »

Jordan Bardella



Le wokisme, c'est la théorie de l'effacement, la négation de l'altérité avec l'indifférenciation des sexes, l'indifférenciation des espèces. C'est la révocation de la raison au profit de l'émotion, la répudiation de la science au profit d'un animisme anachronique, l'écroulement des principes des Lumières. Ce monde parallèle redonne une actualité à des questions que, dans la civilisation de la science et de la philosophie, on croyait pour le moins réglées.

Ce sont des questions sur la place de l'homme sur la planète, sur la place de la raison dans nos sociétés, sur la place de la rationalité scientifique dans la recherche ; ce sont des questions sur le principe de transmission.

Le floutage généralisé où tout doit être indifférencié fait surgir des questions, non pas difficiles à contrer, mais quelque peu déroutantes : qu'est-ce qui différencie physiquement un homme d'une femme ? La vie d'un Homme a-t-elle moins de valeur que celle d'un animal ? L'Homme doit-il volontairement s'éteindre pour sauver la planète ? Tout cet échafaudage de déconstruction est soutenu par une idée, une idée qui ronge nos sociétés, une idée à laquelle nos dirigeants de droite et de gauche ont concouru activement : la culpabilisation.

Pascal Bruckner, dès les années 80 avec « *Le sanglot de l'homme blanc* » mais aussi, Bérénice Levet, Alain Finkielkraut et bien d'autres penseurs ont mis en lumière les mécanismes de culpabilisation individuelle et collective qui se sont emparés de nos sociétés. Ils annonçaient cette tentative de domestication des esprits comme un risque de soumission morale des personnes et finalement comme la programmation d'une destruction de l'intérieur de nos sociétés.

Aujourd'hui, cette haine de soi a fait son chemin corrodant ; avec le wokisme, elle voudrait voir s'imposer la haine de tous contre tous. Avec le wokisme, il se croient habilités à nous précipiter dans une transition civilisationnelle. Ce mouvement sectaire tend à vouloir effacer les valeurs qui ont fondé notre civilisation et nous engage dans un effacement général, dans une régression civilisationnelle. Aujourd'hui, au moment où cette vague wokiste monte et envahit le champ politique, la question devient éminemment politique.

**« CE MOUVEMENT SECTAIRE TEND À VOULOIR  
EFFACER LES VALEURS QUI ONT FONDÉ  
NOTRE CIVILISATION ET NOUS ENGAGE  
DANS UN EFFACEMENT GÉNÉRAL,  
DANS UNE RÉGRESSION CIVILISATIONNELLE »**

Alors, qu'on se rassure, **il ne s'agit pas pour nous d'opposer à l'intolérance woke un quelconque mac-carthysme mais simplement de permettre, dans une démocratie tolérante et éclairée, un débat fondé sur la raison.** Il ne s'agit pas d'attenter au droit de qui que ce soit mais, dans un pays où la règle commune est celle de la majorité, de préserver des dictatures inquisitoriales et parfois violentes de groupuscules ultra minoritaires qui veulent, dans l'espace public, imposer leur vision du monde, leurs interdits, leur méthodes totalitaires...

**Il ne s'agit aucunement de méconnaître les libertés de vie des uns ou des autres, des choix ou des orientations, des options philosophiques ou**

**LE COMBAT QUI  
S'OUVRE EST  
FONDAMENTAL  
ET MET EN JEU  
LA CONCEPTION  
QUE NOUS AVONS  
DES RAPPORTS  
ENTRE LES  
PERSONNES, UNE  
RECONNAISSANCE  
DE L'ALTÉRITÉ,  
LA VISION DE  
L'HOMME, DE  
LA SOCIÉTÉ ET  
DU MONDE.**

**religieuses,** mais de préserver l'espace public de revendications cacophoniques et agressives qui encourageraient le sécessionnisme des communautés ou la désagrégation de la société en individus hostiles les uns aux autres.

Il ne s'agit pas pour nous de méconnaître la nécessaire lutte contre les discriminations qui exige une vigilance permanente – et dès que c'est nécessaire une action ferme –, mais d'empêcher d'en faire le vecteur de nouvelles discriminations, de nouvelles persécutions ou d'atteintes à l'égalité républicaine au nom par exemple d'une discrimination institutionnalisée prétendument « positive ».

Il ne s'agit pas d'ignorer le harcèlement dans nos écoles qui devraient être pour tous les enfants des lieux protégés de la méchanceté et de l'intolérance, qui doivent rester, selon la formule

de Jean Zay, « ces asiles inviolables et sacrés où les querelles des Hommes ne pénètrent pas ».

Il ne s'agit pas d'interdire les évolutions de notre belle langue, la création sémantique qui est souvent une création artistique, les néologismes qui font évoluer la pensée ou les enrichissements que procurent le ou plutôt les français issus de la vivifiante francophonie. Mais, on ne peut pas, au motif affiché de rendre notre écriture « inclusive », la complexifier au point de la rendre illisible, imprononçable, au risque de perdre ceux qui ont déjà le plus de difficultés. La langue est le

premier vecteur du lien social et du lien national, c'est un trésor humain et culturel trop précieux pour le voir dissous dans des aberrations lexicales ou conceptuelles imaginées par des agitateurs.

Nous pensons qu'à côté de la réponse intellectuelle, nous, les politiques, devons apporter une réponse politique, parlementaire et même, si besoin, législative. La réponse législative, Roger Chudeau l'a déjà initiée en déposant une proposition de loi pour interdire l'écriture dite « inclusive » dans les actes administratifs et commerciaux. D'autres suivront pour contrecarrer dans l'espace public les réunions non-mixtes, pour faire échec aux atteintes à la liberté académique, pour garantir aux enfants le droit à l'insouciance.

Nous mènerons la contre-offensive partout où nous siégeons, et notamment au Parlement européen, où l'on voit s'insinuer cette offensive sectaire. C'est vrai dans les campagnes de communication incessantes contre une prétendue « islamophobie », mais en réalité promotion de l'idéologie islamiste anti-occidentale ; c'est vrai lorsqu'un guide des bonnes pratiques wokistes est préparé à destination du personnel de la Commission ; c'est vrai à un autre niveau lorsque l'écologie radicale de l'UE, qui voit l'activité de nos pays comme la marque d'un autre patriarcat, sert de fondement idéologique à leur désarmement énergétique, agricole et industriel, et engage le continent dans une logique de décroissance.

Enfin, je le crois, **en menant ce combat nous menons le combat de la République :**

- Pour les valeurs de notre Constitution qui garantissent à tous la liberté, l'égalité et la fraternité ;
- Pour les valeurs de la Nation qui lient tous les citoyens par un lien fraternel au-delà des appartenances particulières, des races ou des religions ;
- Pour l'humanisme qui place l'Homme comme un être vivant particulier disposant de droits particuliers. Pour autant, personne n'en disconvient, cette dignité spécifique l'oblige à des devoirs et notamment une responsabilité à l'égard du monde animal ou végétal, de la biodiversité et de la planète.
- Pour l'impératif de transmission sans lequel toute société est condamnée à n'être qu'éphémère et à sombrer dans le nihilisme.

Le combat qui s'ouvre est fondamental et met en jeu la conception que nous avons des rapports entre les personnes, une reconnaissance de l'altérité, la vision de l'Homme, de la société et du monde. Pour mener ce combat, il faut les clés pour décrypter le phénomène auquel nous faisons face, et faire preuve de discernement dans l'action politique que nous comptons mettre en œuvre. C'est l'objet de ce colloque. ■

La statue de Christophe Colomb qui trônait devant le Capitole de l'État du Minnesota à Saint-Paul a été déboulonnée le 10 juin 2020 par des membres de l'American Indian Movement et des militants d'extrême-gauche woke.

# Wokisme : concept et fonctionnement

*Puisant sa source sur les campus des États-Unis des années 70, influencé par les philosophes français de la « french theory », le wokisme est un courant progressiste dont les militants s'auto-définissent comme « woke ». Le woke, que l'on peut traduire par « éveillé », se veut être à l'avant-garde des combats pour l'égalité en faveur de toutes les minorités. Mais derrière ces bons sentiments se cachent en réalité une idéologie discriminante, totalitaire, et violente qui se répand dangereusement dans la société.*

# Analyse d'une déconstruction programmée

Olivier Vial est le fondateur de l'Observatoire du wokisme, Président du syndicat étudiant UNI et Directeur du CERU, le labo d'idées universitaire en charge du programme sur les nouvelles radicalités.



À l'Observatoire du wokisme, qui a d'abord été l'Observatoire de la théorie du genre, cela fait depuis 2012 que le wokisme est suivi. À l'origine, ce mouvement était extrêmement confidentiel, mais il a rapidement grandi. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder simplement ce qui s'est passé ces dernières semaines : quatre exemples très disparates, mais qui finalement montrent tous les endroits où le wokisme peut se nichier.

Le premier, c'est une conférence qui devait être organisée en soutien aux femmes iraniennes à Nantes avec Marguerite Stern, une militante Femen qui, jusqu'à présent, était classée comme étant du côté progressiste, une personne qui était donc en pointe du combat contre le patriarcat. Il lui aura suffi simplement de dire qu'être une femme repose sur une base biologique pour passer du côté des infréquentables, du côté de ceux qu'il faut « annuler » : qu'il faut effacer de l'espace public. Et effectivement, ses conférences, aujourd'hui, sont systématiquement interdites, juste parce qu'elle a rappelé cela.

Le deuxième exemple, plus récent encore, vient de se produire au Conseil des sages de la laïcité, que le ministre de l'Éducation nationale, Pap Ndiaye, a décidé de réorienter pour essayer de développer une laïcité plus inclusive. Là encore, derrière ce terme se dessine une nouvelle façon de présenter la laïcité.

En Italie, à peu près au même moment, dans un domaine beaucoup plus léger pourrait-on croire, les pâtes *Barilla* ont décidé de faire une nouvelle recette des fameuses carbonara. Elles sont beaucoup moins italiennes. Mais elles sont beaucoup plus inclusives, puisque l'on a remplacé tous les ingrédients et toute la recette pour faire des

pâtes véganes qui sont aujourd'hui au safran et avec du céleri. Cela ne ressemble donc plus beaucoup à la tradition italienne. Mais il y a une grande campagne lancée par la marque sur les réseaux sociaux pour définir cette nouvelle inclusivité consistant finalement à effacer une recette historique qui est dans le domaine de la culture italienne.

Enfin, dernier exemple, Google vient de lancer un projet qui s'appelle *RealTone*, dont l'objectif est de lutter contre le racisme des appareils photo. Effectivement, Google s'est aperçu que, d'après eux, les appareils photo de nos smartphones avaient une façon de traiter certaines couleurs de façon non-pertinente.

Ainsi, il y a tout un projet visant à lutter contre ces discriminations que l'on avait jusqu'à présent pas vu. Et c'est donc cela le vrai système woke.

Être woke, c'est être éveillé. Être éveillé à quoi ? C'est être en capacité de découvrir des dominations – les dominations systémiques – qui structurent notre société, et de découvrir surtout celles que nous ne voyons pas. C'est en cela que **les woke se pensent supérieurs et « éveillés », puisqu'ils ont la capacité de voir ce que nous ne voyons pas.** Et effectivement, ce que nous pouvions encore aimer, ce qui était positif pour nous il y a encore quelques années, l'universalisme, la mixité, l'ouverture au monde... tous ces principes deviennent aujourd'hui des formes de discriminations et de dominations.

La mixité a été remplacée par les réunions en non-mixité. L'ouverture au monde est aujourd'hui de l'appropriation culturelle. Petit à petit, les woke sont en capacité de voir partout de la discrimination dans ce que nous pensions être positif. C'est là une forme avérée de paranoïa. Une paranoïa qu'il revendiquent d'ailleurs, puisque l'un des militants activistes woke les plus anciens, Charles Poyam Moore, a avoué en 2011 que « être woke, c'est avoir une forme de paranoïa saine, celle qui permet de voir partout les discriminations que vous, vous ne voyez pas. »







Antonio Gramsci (1891-1937)  
Écrivain, philosophe marxiste,  
membre fondateur du parti communiste ita-  
lien, théoricien entre autres, au début du XXe  
siècle, du concept d'hégémonie culturelle.  
Il a théorisé la nécessité de déconstruire la  
culture qui emprisonne les personnes.  
(Photo : Institut Gramsci)

### LA VIOLENCE ANTICOLONIALE DE FRANTZ FANON

Troisième élément qui s'est produit dans les années 1960, un autre courant est né des études sur le colonialisme, et notamment avec un penseur phare : Franz Fanon, dont Jean-Paul Sartre, en 1961, va faire la préface d'un de ses ouvrages. Il écrira dans cette préface qu'il faut ne pas avoir peur de la violence, dans les combats que l'on mène pour la décolonisation. Franz Fanon prononcera cette phrase assez impressionnante : « Il faut tuer. Abattre un Européen, c'est faire d'une pierre deux coups : supprimer en même temps un oppresseur et un opprimé. Reste un homme mort et un homme libre. »

Quelques années plus tard, le retentissement de cette phrase existe encore. Si nous ne sommes plus dans la violence physique, nous sommes désormais dans la violence symbolique portée par les penseurs du postcolonialisme : Déconstruire, tuer symboliquement l'homme blanc. Ce courant va d'abord commencer en Amérique latine, avant d'arriver aux États-Unis et, quelques années plus tard, il fera son nid en France.



Frantz Fanon (1925-1961)  
Médecin psychiatre, écrivain, militant anti-colonialiste.  
Né à la Martinique, il a posé les bases du courant  
wokiste indigéniste. (Photo : London Review of Books)

### GRAMSCI ET LA DÉCONSTRUCTION DE L'HÉGÉMONIE CULTURELLE

En réalité, ce mouvement est beaucoup plus ancien que ce que l'on a pu voir ces dernières années. Et les racines sont très profondes. C'est pour cela qu'il n'est pas évident d'arracher la mauvaise graine et la mauvaise plante.

On pourrait faire remonter cela à un intellectuel italien, Antonio Gramsci, à la fin des années 1930. Quand il définit l'hégémonie culturelle, c'est le premier qui a cette intuition de se dire que si la révolution bolchevique de 1917 ne parvient pas à ses fins, c'est parce que le peuple et les ouvriers sont sans le savoir dominés par cette hégémonie ; que la culture de la bourgeoisie les a empêchés de comprendre où était leur intérêt. Donc, il va commencer à dire que l'objectif c'est de déconstruire la culture, qui est finalement une prison pour certaines catégories de population et qui empêche la révolution. Cette intuition-là, on va la retrouver quelques années plus tard, notamment avec la philosophie de Bourdieu : à la fois le capital culturel, mais surtout, cette fameuse violence symbolique. La violence symbolique, c'est le fait que la culture vous enferme et vous oblige à épouser les valeurs de la classe dominante et donc de l'Occident. Et c'est ce qui ferait que l'on serait finalement des esclaves volontaires de ces sociétés-là. Donc, l'objectif de Bourdieu, qui va avoir des conséquences dramatiques dans l'Éducation nationale, va être de déconstruire, de remplacer la culture classique par des sous-cultures pendant des années.



Dès les années 70  
aux États-Unis,  
l'antimilitarisme  
rencontre les  
luttons raciales  
et anticapitalistes  
lors des  
manifestations.  
(Photo : Mercury  
news)

### LA FRENCH THEORY

Dernier grand courant ayant influencé le wokisme, la *French theory*. Des penseurs français tels que Gilles Deleuze, Jacques Derrida, Michel Foucault et quelques autres qui, au début des années 1970, vont se trouver peu entendus dans l'université française reprise en mains par un Parti communiste et ne voyant pas d'un très bon œil leurs théories gauchistes. Mais celles-ci vont s'expatrier aux États-Unis où elles rencontreront la radicalité des campus américains des années 1970, des mouvements punks, hippies, LGBT, etc. L'alliance de cette philosophie française avec cet activisme extrêmement exacerbé va créer cette *French theory*. Même si certains auteurs français vont comprendre qu'ils ont été traduits d'une façon biaisée, c'est pourtant bien cette pensée orientée qui va faire florès, et revenir comme un boomerang à partir des années 2000 en France, notamment dans les universités et les laboratoires de recherche sur les études de genre.

En fait, les racines du wokisme sont très anciennes. Elles sont diverses, et convergent toutes dans une forme de remise en cause de la structure de la civilisation occidentale. C'est leur point commun. Chez eux, les concepts se multiplient à l'infini. Et les wokistes sont toujours plus radicaux. Le concept radical du jour va effacer le concept qui était radical hier et devient un peu trop mainstream. C'est cette violence-là qui fait que l'on a toujours un nouveau concept, une nouvelle évolution du wokisme, et que c'est un objet finalement assez difficile à définir.

Il conviendrait même de penser qu'aujourd'hui, à partir de la définition de wokiste, on ne peut pas vraiment définir une idéologie. Il s'inscrit dans un courant beaucoup plus large, qui est le courant de la déconstruction, avec ses trois ramifications citées : la *French theory*, le décolonialisme et les études de genre. Ces courants sont sortis de l'Université.

Le wokisme, c'est le moment où cette idéologie devient concrète dans un acte militant.

Il existe donc effectivement un moment wokiste actuellement. Ce moment-là est très dangereux, et dans l'hypothèse où il venait à s'éteindre demain dans sa traduction actuelle, le courant de déconstruction, lui, continue. Or, ce courant-là est très ancien et devenu aujourd'hui très important. Alors, quels sont les acteurs qui permettent à cette théorie de se développer ?

Le premier, c'est le terreau historique de la culpabilisation et de la repentance, qui a été travaillé pendant des années, et auquel on a ajouté le mythe de la victime. Il y a de nos jours une hiérarchie des victimes, et **plus on est victime, plus on est respectable, les causes de victimologie s'additionnent donc. C'est ce que l'on appelle l'intersectionnalité** : vous pouvez être une femme racisée, non genrée. Ainsi, vous pouvez rajouter des grades qui vous permettent de monter dans cette hiérarchie des victimes.

S'ils étaient finalement un peu poètes, on pourrait reprendre exactement une phrase de Musset, qui disait : « Qu'il est doux de se croire malheureux quand on est que vide et ennuyé. » C'est exactement la philosophie développée par les woke : valoriser le fait que l'on soit malheureux, discriminé, que l'on soit une victime, de façon à ce que l'on monte dans cette hiérarchie victimaire.

En 2019, un documentaire tourné à l'Université d'Evergreen dans l'État de Washington a mis en lumière les dérives du « progressisme » woke : humiliation des enseignants, racisme antiblanc encouragé, discriminations autorisées, repentance obligatoire sous peine d'être exclu ou agressé... Ici, les « Red queen's Evergreen » veillant au « respect de l'équité » telle que définie par le nouveau comité d'éthique de l'université. (Photo : capture d'écran Youtube)



## L'UNIVERSITÉ, UNE VÉRITABLE FABRIQUE CONCEPTUELLE

Ce qui peut paraître totalement surnaturel pour des gens sains, c'est que la réalité ne préexiste pas selon certains universitaires. Le concept crée la réalité. Et ils n'ont pas tout à fait tort. Un exemple très connu, qui est désormais qualifié de « manspreading » : monsieur a les jambes un peu plus écartées que madame, notamment dans les transports en commun. À priori, il semble que cela ait toujours existé. Mais il a fallu qu'au milieu des années 2010, quelqu'un crée le concept pour que ce qui était quelque chose d'assez répandu et naturel – en tout cas, on ne l'imaginait pas comme un système de domination – devienne un problème politique. Parce que ce phénomène a été construit comme la volonté des hommes de dominer l'espace public, donc, il devient un domaine politique. On crée le mot, le concept. On politise le concept. On en fait une campagne. Et immédiatement, par exemple, la ville de Barcelone a fait une grande campagne contre le « manspreading ».

## L'INSTRUMENTALISATION DE LA SCIENCE

Une autre vision de la science s'impose également et apporte une difficulté supplémentaire. Les wokistes emploient des mots que l'on connaît tous, mais leur modifient le sens qui s'était toujours imposé jusque là. La science est selon eux – non selon des dérapages mais une volonté extrêmement fondée sur le concept de la sémiologue Sarah Harding – une objectivité forte, exactement le contraire de ce qu'est l'objectivité.

Début juin 2023, l'édition britannique du magazine féminin Glamour a fait sa Une avec la photo d'un « homme enceint » dans le cadre du « mois des fiertés ». L'idée de faire croire qu'un homme puisse être enceint est évidemment une théorie wokiste visant à déconstruire jusqu'à la plus élémentaire des vérités biologiques.

Elle dit que pour être objective, « l'objectivité scientifique se base sur une définition de la démocratie réellement antisexiste et antiraciste, considérant que le fonctionnement routinier de la science repose sur un statu quo maintenu par une élite sur une matrice de privilèges de classe, de genre et de race ; ainsi, ceux et celles qui subissent ce statu quo et veulent l'ébranler sont les plus à même de produire des points de vue et savoir fortement objectifs ». Deux renversements sont ainsi exposés dans cette phrase.

Premier renversement : **la science ne cherche pas la vérité. Elle cherche la justice.** Cela veut dire que le côté politique prédomine sur la capacité à l'objectivité et à la science.

Deuxième renversement : le contraire de la neutralité axiologique, c'est qu'en réalité, seul le militant engagé serait objectif, ce qui explique d'ailleurs les réunions en non-mixité. C'est ainsi que, **pour les woke, quelqu'un de blanc ne peut pas parler du racisme**, quelqu'un qui est hétérosexuel ne peut pas parler des questions d'homosexualité, etc. Seules les personnes concernées seraient objectives, ce qui est une instrumentalisation pure et simple de la science.



## RÉSEAUX SOCIAUX ET ENTREPRISES, LES VECTEURS QUOTIDIENS DES IDÉES WOKES

Grâce à des bulles algorithmiques, les réseaux sociaux ont enfermé les jeunes, et permis aux ces idées déconstructivistes de se développer. En sciences politiques, il existe une théorie très célèbre qui s'appelle **la spirale du silence**, d'Elisabeth Neumann. Cette théorie démontre que, normalement, dans une communauté, lorsque des personnes ont une opinion extrêmement minoritaire qui ne repose pas sur grand-chose, elles finissent par se rallier à la majorité. Sauf que les réseaux sociaux ont enrayé ce phénomène naturel. Désormais, même lorsqu'une idée la plus saugrenue possible est lancée, elle trouve toujours quelqu'un, sur les

réseaux sociaux, pour la partager. Et l'algorithme va ainsi de suite trouver d'autres personnes qui la partageront à leur tour. C'est comme cela que des idées qui, a priori, contestent la réalité de ce que l'on voit, peuvent devenir des réalités pour une partie des gens qui sont abreuvés par des réseaux sociaux qui renforcent leurs idées. Les entreprises ne sont pas non plus épargnées, et c'est là une nouveauté. Celles-ci mettent en place de nouvelles politiques de responsabilité sociale des entreprises, des politiques d'inclusivité basées sur des règles anglo-saxonnes. Elles sont devenues, pour beaucoup de grands groupes, des vecteurs de wokisme.

## UN PÉRIL POUR LA JEUNESSE

Malheureusement, tout cela est une déconstruction qui était attendue. Mais la question est de savoir si elle est programmée ? Pas directement, dans le sens où quelqu'un serait aux manettes pour tout diriger. Il existe néanmoins un terreau idéologique très profond, qui induit une multitude d'acteurs se retrouvant dans ces paradigmes. Mais si elle n'est pas programmée directement par quelqu'un, elle est effectivement très attendue par d'autres.

Ce n'est cependant pas une fatalité. Il convient logiquement de rester positif. Un sondage récent (publié en mars 2023 par l'IFOP) sur le wokisme en entreprise indique qu'entre 2021 et 2022, le taux de notoriété des concepts woke, de la cancel culture, de l'écriture inclusive, etc. a considérablement augmenté. En même temps, plus il a augmenté, plus le niveau d'adhésion a diminué, notamment sur la cancel culture. C'est indéniablement une bonne nouvelle. Mais il ne faut toutefois pas totalement s'aveugler car il s'agit certainement d'une réaction de « boomers ». **Chez les jeunes, malheureusement, le niveau d'adhésion continue à être très haut et à monter.**

Aux États-Unis, une réaction s'est faite jour contre la marque de bière Budweiser, qui a fait une campagne avec un activiste trans. La sanction de ses clients a été immédiate puisqu'elle a perdu cinq milliards de dollars de capitalisation boursière.

Cela peut être signe que, finalement, le sens de l'Histoire ne va pas forcément que dans un sens. Malheureusement, cette réaction a plutôt été celle de personnes de plus de 35 ans. Un constat pessimiste semble néanmoins s'imposer concernant la jeunesse.

**« LE WOKISME REMET EN CAUSE NOS VALEURS, NOTRE HISTOIRE, LA PLACE DE L'HOMME, CELLE DE L'HUMANITÉ EN GÉNÉRAL. C'EST ÉGALEMENT UN VÉRITABLE FERMENT DE DÉMOBILISATION DE LA JEUNESSE ET UN PROBLÈME GÉOPOLITIQUE »**

Il s'agit d'un problème sérieux, car le wokisme remet en cause nos valeurs, notre histoire, la place de l'Homme, celle de l'Humanité en général. C'est également un véritable ferment de démobilitation de la jeunesse. Et c'est également un problème géopolitique. À cause de ce ferment de démobilitation, une partie de nos jeunes imprégnés de cette idéologie qui va peut-être les conduire à la décroissance – ce que l'on va appeler la bifurcation – va quitter les études pour aller faire autre chose : de la permaculture en ZAD ou pour le droit à la paresse prôné par Sandrine Rousseau... Et l'on retrouve en parallèle des pays qui préparent leur jeunesse et leur population à des enjeux beaucoup plus considérables, sur l'économie ou sur la géopolitique.

Enfin, le wokisme féconde toutes les luttes radicales de l'écologie. Ces dernières années, l'écologie s'est considérablement radicalisée à cause de l'influence du wokisme. On découvre

ainsi des courants comme l'écoféminisme, inventé par Françoise d'Eaubonne ou l'écologie décoloniale de Malcolm Ferdinand, un Français, qui sont en train de s'intersectionnaliser avec les mouvements écologistes et les rendent beaucoup plus radicaux. ■

## Archéologie d'un délire collectif

François Bousquet est éditeur, journaliste et essayiste. Auteur de nombreux ouvrages. Il est rédacteur en chef de la revue *Éléments* et directeur de la Nouvelle Librairie à Paris.



Avant d'entrer dans le vif du sujet, il convient de rappeler combien on pénètre ici dans une maison des fous – et des fous dangereux – en proie à un phénomène d'envoûtement collectif.

Connaissez-vous Yeonmi Park ? Yeonmi Park est une Nord-Coréenne qui a fui la patrie de Kim Jong-un, traversé le terrible désert de Gobi, un désert affichant des écarts de température de trente degrés entre le jour et la nuit, pour se réfugier en Chine, puis en Corée du Sud, avant d'atterrir en Amérique. Là, elle a découvert, sidérée, qu'on est plus libre à Pyongyang, la capitale de la Corée du Nord, qu'à New York en particulier et aux États-Unis en général. Après quelques mois passés au pays du Premier amendement, qui a du plomb dans l'aile, et ce n'est pas le plomb de la NRA, la National Rifle Association, mais bel et bien du wokisme libéricide, Yeonmi Park a déclaré : « Même la Corée du Nord n'est pas aussi cinglée ! » Merci au wokisme d'avoir placé la Corée du Nord devant les USA dans

le classement mondial de la liberté d'expression.

Mais d'où vient le wokisme, cette fureur à la fois égalisatrice et expiatrice, purificatrice et persécutrice – maniaco-dépressive, comme il y a des maniaco-dépressifs – qui a d'abord gagné l'Amérique, avant de traverser l'Atlantique ?

Si l'on devait parler comme un paléontologue qu'on interrogerait sur les origines d'Homo sapiens, on pourrait dire du wokisme que c'est

un produit de synthèse sorti prêt à l'emploi des campus américains et des salles de rédaction outre-Atlantique – c'est l'hypothèse « *out of America* » (c'est-à-dire sortie d'Amérique, avant d'essaimer le monde occidental) –, mais que le wokisme a néanmoins des origines idéologiques multimodales comme on dirait d'Homo sapiens qu'il a des origines multirégionales. Lesquelles ? C'est l'enjeu de cette intervention.

### QUELLES SONT LES ORIGINES IDÉOLOGIQUES DU WOKISME ?

#### LE MARXISME

dont le marxisme culturel, qui théorise « l'oppression »

#### LA DÉCONSTRUCTION

et ses avatars féministes et décoloniaux qui voit dans l'homme blanc un prédateur

#### LA MATRICE LIBÉRALE

qui autorise les personnes à décider ce qu'elles sont

#### LA MATRICE RELIGIEUSE

à travers l'éveil/le réveil post-protestant, dans une course à la vertu

#### LA RÉVOLUTION CULTURELLE

(1966-1976), un précédent cher à Mao Zedong à qui elle emprunte les méthodes

(Photo : Kulturpalast de Dresde)



Certes, les woke ne se réclament pas de la révolution culturelle. La connaîtraient-ils d'ailleurs dans leur ignorance ? Il n'empêche : les analogies entre le maoïsme et le wokisme sont fascinantes.

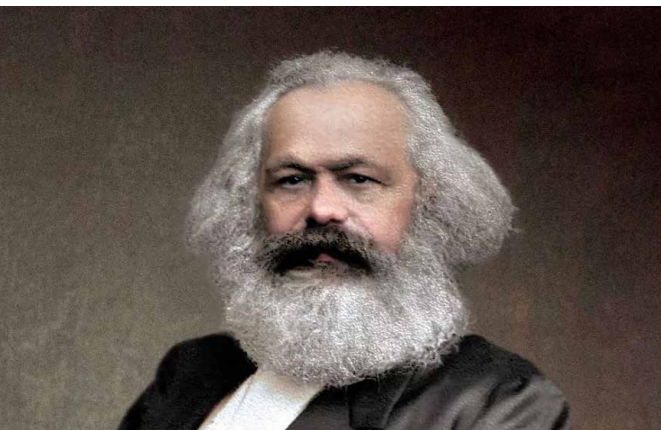
C'est un point qu'il convient tout particulièrement d'aborder et sur lequel un travail pionnier a été mené par la *Revue Éléments*.

De nombreux travaux ont servi de base à cette intervention, mais il y en a deux qui serviront ici de fil rouge : ce qui a été fait dans *Éléments* depuis dix ans, vingt ans et plus, avec Alain de Benoist, David L'Épée et d'autres, sur la déconstruction, le politiquement correct et le wokisme. Mais aussi sur l'étude très fouillée, publiée par le site Fondapol : *L'idéologie woke, Anatomie du wokisme*, rédigée par un jeune chercheur particulièrement brillant, Pierre Valentin, qui a établi la généalogie post-marxiste, postmoderniste et post-religieuse du wokisme, en s'en démarquant si nécessaire.



« Même la Corée du Nord n'est pas aussi cinglée ! »  
Yeonmi Park est une Nord-Coréenne qui a fui la patrie de Kim Jong-un pour se réfugier aux États-Unis où elle a découvert, sidérée, qu'on est plus libre à Pyongyang qu'à New York à cause du wokisme.  
(Photo : Instagram - yeonmi\_park)

## Le marxisme culturel



**A**mérique oblige, il est nécessaire de tirer le fil du « marxisme culturel », une catégorie très prisée de l'*alt-right*, mais qui n'est ni l'affluent principal ni le secondaire. Marx reste, aux États-Unis, un nom repoussant, et le marxisme, un concept repoussoir. Exception faite d'une poignée de noms, la gauche américaine a toujours préféré Groucho Marx à Karl Marx.

Ci-dessus, Karl Marx (1818-1883), philosophe, historien, sociologue, économiste, journaliste, théoricien de l'oppression.  
(Photo : Institut international d'Histoire Sociale)

Nonobstant ce parti pris, les paléo-conservateurs américains n'ont pas pu s'empêcher de transformer le marxisme – ce qu'ils appellent le « marxisme culturel » – en une sorte de croquemitaine conceptuel et à faire dire au marxisme ce qu'il ne dit pas, du moins dans les termes qu'ils lui prêtent. Tout cela au prix d'un contresens, puisqu'on est ici bien plus proche du gauchisme, au sens léniniste du terme : autrement dit, le gauchisme comme maladie infantile du communisme.

Pour en venir au marxisme culturel, chacun excusera par avance le *name dropping* philosophique employé dans cette intervention et qui s'avérerait indispensable.

Sous cette étiquette, on range quelques-uns des grands noms de l'École de

Francfort (Max Horkheimer, Theodor Adorno, Herbert Marcuse) – mais c'est cette école de pensée qui a aussi nourri un historien (immense) du populisme comme Christopher Lasch, l'un des maîtres de Jean-Claude Michéa ou d'Alain de Benoist. Il y a aussi dans cette constellation du marxisme culturel des penseurs freudo-marxistes ou freudo-fantaisistes comme le délirant Wilhelm Reich ou des marxistes comme Georg Lukács (mais en lui faisant dire le contraire de ce qu'il dit, si on veut bien admettre que Georg Lukács est celui qui a le plus virulemment attaqué le long processus de destruction de la raison à l'œuvre dans la modernité – or, la destruction de la raison occidentale, c'est le chantier numéro un de la déconstruction).

Alors, oui, il y a bien en amont de cette déconstruction quelques marxistes US, comme Theodore W. Allen (1919-2005), fringuant communiste américain pour qui l'« invention de la race blanche » (cette « invention de la race blanche » est donc ici une construction sociale, le cœur nucléaire de la déconstruction) remonte au temps des premières grandes plantations, à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Il faut admettre le fait que Theodore W. Allen et d'autres vont contribuer à nourrir la folie woke, à travers, entre autres, la théorie critique de la race (les familiers des travaux de l'École de Francfort retrouveront ici la notion de « théorie critique »).

En sortiront des catégories comme le racisme systémique, le privilège blanc, la blanchité.

Mais l'essentiel est ailleurs. Il faut probablement oublier le marxisme, parce que **le marxisme fonctionne comme un**

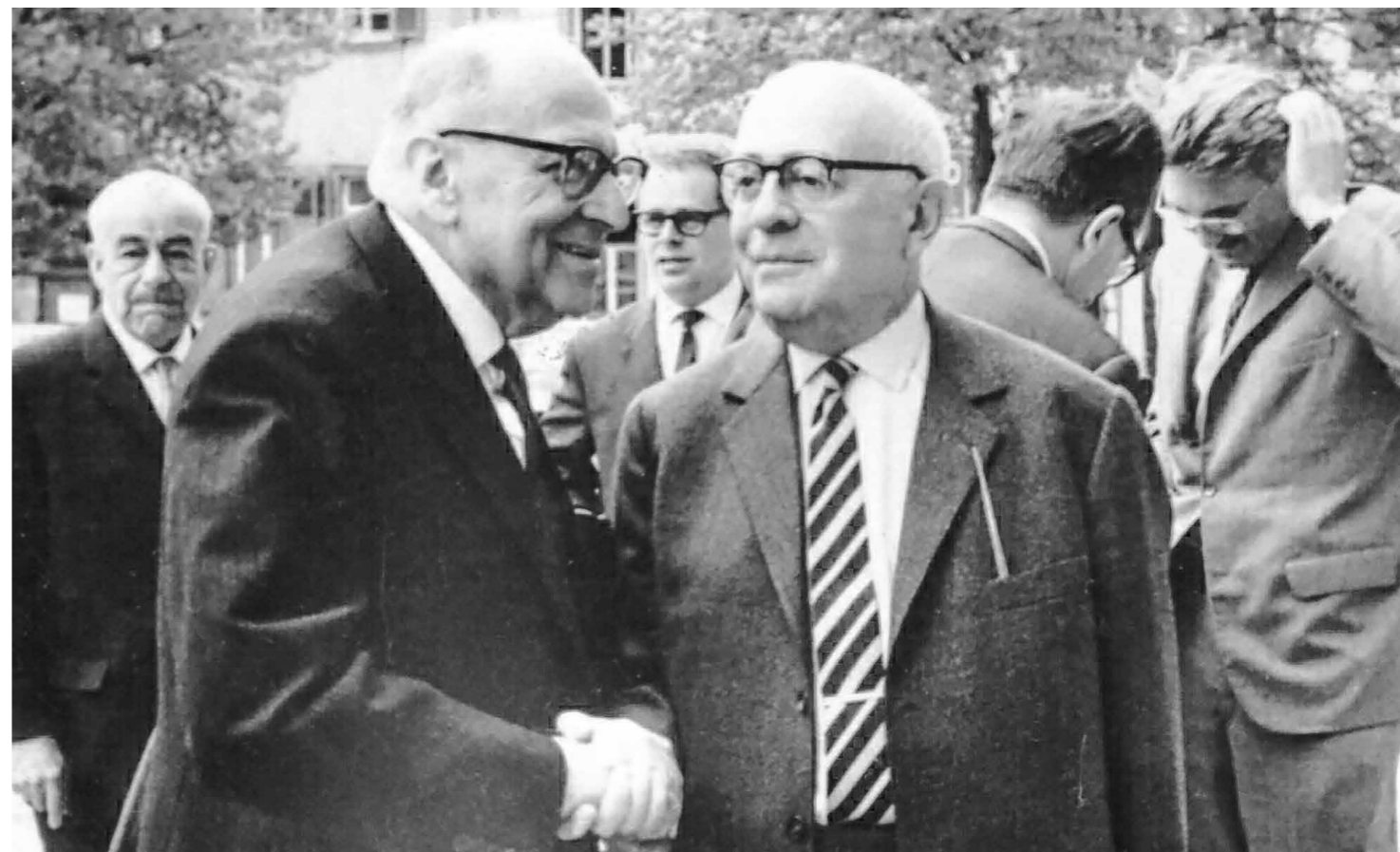
**concept-écran, au sens quasi psychanalytique du terme – c'est-à-dire un leurre qui nous empêche de voir la vraie nature de notre sujet : la déconstruction.**

**« LE MESSIANISME RÉVOLUTIONNAIRE S'EST DÉPLACÉ DU SOCIAL VERS LE SOCIÉTAL. LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS, CONTRE L'EXCLUSION, POUR LA PARITÉ, POUR L'INCLUSION, S'EST SUBSTITUÉE À LA LUTTE DES CLASSES. »**

Pour que la déconstruction fonctionne à plein régime, il a fallu un préalable, à savoir : liquider la question sociale, question qui n'a jamais troublé le sommeil des penseurs de la déconstruction. Aucune fibre ouvriériste chez eux, ils ont toujours plaidé pour la fermeture des prisons, pas des usines. Leur religion est faite

depuis longtemps : elle ne se réduit surtout pas à l'adoration du prolétariat, mais à ce que Marx appelait le *lumpenproletariat* (littéralement le « prolétariat en haillons »), c'est-à-dire les voyous (ajoutez-y les fous, les déviants, les hommes infâmes que Michel Foucault va magnifier). C'est la grande bascule des années 1960. Dans les suites de 1968, il est apparu aux étudiants que les ouvriers étaient culturellement conservateurs. **Le messianisme révolutionnaire s'est déplacé du social vers le sociétal.** La lutte contre les discriminations, contre l'exclusion, pour la parité, pour l'inclusion, s'est substituée à la lutte des classes. De ce point de vue, on pourrait dire que la déconstruction est une réaction contre le marxisme. La seule chose qui perdure du marxisme, c'est la dialectique dominants versus dominés, mais au profit de nouvelles catégories : le sexe, le genre, la race.

L'École de Francfort est un courant de pensée d'inspiration marxiste considéré comme fondateur de la philosophie sociale ou de la théorie critique. Ci-dessous, Max Horkheimer (1895-1973) et son collègue Theodor W. Adorno (1903-1969), principaux représentants de l'École de Francfort.  
(Photo : Jeremy J. Shapiro - 1964)





## La déconstruction

### LA PHILOSOPHIE DU SOUPÇON

La déconstruction est particulièrement difficile à saisir pour quantité de raisons, la première d'entre elles étant qu'elle s'attaque à l'essence même du langage, à l'essence même des choses, à la question du « Qu'est-ce que c'est ? ». C'est cela qu'elle révoque, rendant par là même problématique toute tentative de définition.

Première difficulté. C'est une philosophie du soupçon. Elle ne voit – et ne traque – que des constructions sociales, partout. Ce qui l'apparente à une sorte de « démiurgisme verbal », pour parler comme Pierre-André Taguieff, que l'on peut retrouver dans le numéro de *Krisis* consacré à la déconstruction. Le même Taguieff qui parle non sans raison d'un « wokisme de salon », comme il y a un « décolonialisme de salon ».

Arrêtons-nous un instant sur cette notion mondaine de « salon », un paramètre à prendre en compte pour comprendre notre sujet, parce qu'on est au cœur ici de ce que Tom Wolf, le grand Tom Wolf, l'auteur du *Bûcher des vanités*, a appelé « le gauchisme de Park Avenue » : en gros, la bourgeoisie progressiste dorée. Ce qu'il nous manque aujourd'hui, c'est un Molière, pour l'épingler et avec elle Tartuffe, les précieuses ridicules et les femmes savantes. Parce que quand vous lisez ces féministes woke, ces délires autour de l'intersectionnalité ou des théories queer, c'est une avalanche de mots savants, de néologismes, de préciosité, de verbosité, de nébulosité. Un mélange de docteur Diafoirus et de Trissotin (Trissotin, le trois fois sot). Ô Molière !

*Ci-dessus, Michel Foucault (1926-1984) Écrivain, philosophe, théoricien de la déconstruction, il a introduit en philosophie des objets nouveaux (la folie, la prison, la sexualité) et soutenu la plupart des combats minoritaires qui ont vu le jour après mai 1968. (Photo : centre Michel Foucault - capture Youtube)*

Si vous prenez quelqu'un comme Houria Bouteldja, invitée star ces jours-ci à l'université de Yale, on n'est pas très loin des Bélise et Philaminte de Molière. « Mariez-vous ma sœur à la philosophie. » Chez Bouteldja, la charia s'est transformée en charabia. C'est là qu'on peut voir que le wokisme, comme le féminisme avant lui, est aussi une affaire de grandes bourgeoises, ou de grandes bourgeoises dans le cas de Bouteldja.

**Pourquoi retenir ce nom : la déconstruction ?** Alors que d'autres préfèrent parler de post-structuralisme ou de postmodernisme, ce qui n'est pas tout à fait convaincant. Pourquoi ? Le post-structuralisme et le postmodernisme sont voués à ne pas quitter l'horizon moderne, comme l'indique leur préfixation en « post », ce qui tend à minimiser la nouveauté du phénomène de la déconstruction et des bâtards auquel il a donné naissance : la théorie critique de la race et le wokisme, quand bien même il a une généalogie commune. Il convient donc de s'en tenir à la déconstruction, ou à ce que les Américains ont appelé la *French Theory*, constellation hétéroclite d'auteurs français qui ont acquis outre-Atlantique un statut digne du Hall of Fame, le Temple de la renommée. Les Michel Foucault, Gilles Deleuze, Jacques Derrida, etc. L'anglicisme n'en fait pas mystère : le gauchisme chic de la *French Theory* n'est jamais qu'un remake, adaptation plutôt que traduction, de la pensée française, qui nous est revenue en boomerang sous la forme d'une pensée prémâchée typiquement nord-américaine et dont le wokisme, sous la férule des « minorités actives », résume assez bien la nature coercitive.

Risquons-nous à une tentative de définition de la déconstruction. C'est **avant tout un geste iconoclaste de négation radicale, de façon à ce qu'il n'y ait plus de foyer légitime ni du savoir ni du pouvoir.** Pire : c'est le principe même de réalité que la déconstruction subvertit de fond en comble pour le remplacer par une expérience inédite d'ingénierie sociale. Judith Butler, la papesse des études de genre, dans son *Défaire le genre* (2004) indique : la déconstruction, c'est « rien de moins que la reconstruction de la réalité, la reconstruction de l'humain ». Elle s'est diffusée en deux temps :

La destitution d'abord : en lançant un chantier de destruction-déconstruction des disciplines et des concepts considérés comme arbitraires (le vrai, le faux ; l'homme, la femme ; le jour, la nuit, etc.), en congédiant la vérité (Foucault ne parle que d'« effets de vérité » au nom d'un perspectivisme et d'un relativisme nietzschéen mal digéré : autrement dit, ce n'est qu'en parlant que vous produisez des effets de vérités – le concept de post-vérité est à chercher ici, pas chez Donald Trump, qui, à ma connaissance, n'a jamais lu Foucault). Bref **tout ce sur quoi une société se fonde, culturellement et politiquement, se trouve ainsi frappé d'illégitimité.** La substitution ensuite : en amorçant une tentative de constructivisme, social, culturel et politique, sur les décombres de l'Ancien Monde défunt. Pour arriver au paradoxe suivant, à savoir que la déconstruction, qui récuse toute forme d'essentialisation (la vérité, l'homme, la femme, etc.), est condamnée à la réintroduire : s'il n'y a pas d'homme et de femme biologique en soi, il y a quand même de la violence masculine en soi, de la culture du viol en soi, etc. Autrement dit, **l'essence de l'homme n'existe pas, sauf quand il s'agit d'accabler l'homme.**

Cela étant, on se moque ici des contradictions et des incohérences du discours. La vérité, dont la vérité scientifique, n'existe pas, ne constitue pas une objection ; seul le régime de la post-vérité existe.

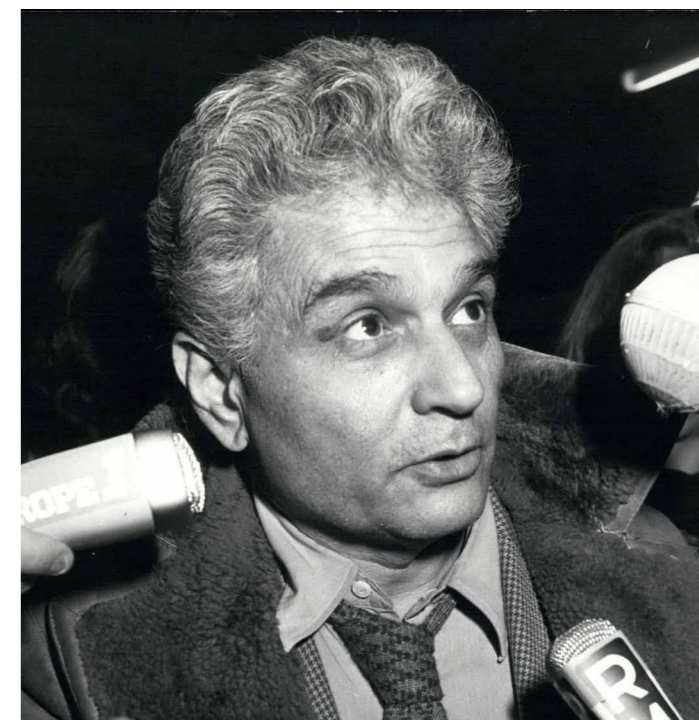
Pire ou mieux encore : la déconstruction, qui rejette toute forme d'essentialisation, finit par se dresser en essentialisme de l'anti-essentialisme.

## L'ÉLOGE DES MARGES DE FOUCAULT ET DERRIDA

Il y a deux noms qui dominent ce continent ou cet archipel de la déconstruction : Michel Foucault et Jacques Derrida. S'ils n'avaient pas été là, la face de la déconstruction comme celle du wokisme aurait changé. Si l'on doit résumer la pensée de Foucault et Derrida à une seule idée, c'est d'abord et avant tout un éloge des marges. Chez Foucault, elles sont sexuelles. Chez Derrida, elles sont textuelles. Mais c'est la même chose. Foucault a investi et légitimé toutes les formes de déviance avec pour ambition d'ériger celle-ci en norme ultime : la norme de l'absence de normes, la norme de l'anormal. C'est là un déplacement topologique du discours occidental : il est recommandé d'aller vers tout ce qui a été rejeté à l'extérieur – l'Autre – du discours occidental, seul sujet qui perdure. Telle est la philosophie de l'altérité, dernière en date des mystiques du salut à avoir vu le jour dans notre Extrême-Occident, à charge pour elle d'assurer l'assomption d'un Occident présumé coupable. Voici donc le règne de l'Autre, le tout Autre : Big Other, ainsi que l'a baptisé Jean Raspail, religion du XXI<sup>e</sup> siècle, dont il est la dénomination fétiche.

Pour cela, il a fallu déconstruire point par point le Grand Récit européen. Car ce Grand Récit n'a pu fonctionner qu'au prix du refoulement de l'Autre, quel qu'il soit : aussi bien l'étranger que l'étrange, aussi bien le « racisé » que l'esclave, le fou que l'exclu, le gay que la lesbienne, le trans que le cyborg, tout ce qui se trouve en position d'extériorité, jusqu'à l'inconscient freudien comme altérité de soi à soi.

*Jacques Derrida (1926-1984) Écrivain, professeur, philosophe. Il a initié puis développé la déconstruction. Toute son œuvre consiste à effacer la métaphysique traditionnelle et ses résonances dans les autres disciplines.*



La déconstruction a fait le lit de deux radicalités que les théories de l'intersectionnalité et du wokisme ont réunies : le sexe et la race ; soit les études de genre et le postcolonialisme ou décolonialisme.

Ici aussi, on vérifie combien on est loin du prolétariat. Le nouvel ordre du jour, c'est ce qu'on pourrait appeler l'indigénat et le matriarcat.

C'est une nouvelle religion, qui a fait de l'ancien sujet discriminé – la femme, le LGBT, le « non-Blanc » (le « racisé », dans la novlangue antiraciste) – le nouvel agent révolutionnaire. Autrement dit, et toujours dans les termes d'une orthodoxie marxiste revisitée, la lutte des sexes et la lutte des races ont remplacé la lutte des classes. Les hommes, singulièrement les hommes blancs, vont dès lors devoir faire « l'expérience de la minorité », comme l'a expressément recommandé une ancienne garde des Sceaux, Christiane Taubira pour ne pas la nommer, et renoncer à ces privilèges censés leur conférer un ensemble d'avantages invisibles par rapport au reste du monde. L'objectif du wokisme, c'est précisément d'abolir ces privilèges dans une nuit du 4 août mondiale.

Un des livres les plus complets sur la généalogie du wokisme est celui d'Helen Pluckrose et James Lindsay – à qui l'on doit une vingtaine de canulars pseudo-scientifiques qui ont tous passé le filtre des comités de lecture des plus sérieuses revues scien-

tifiques, dont une étude bidon sur la « culture du viol chez les chiens dans les parcs canins », qui a été publiée telle quelle. Ce livre, c'est *Le Triomphe des impostures intellectuelles*, sous-titré *Comment les théories sur l'identité, la race, le genre gangrènent l'université et nuisent à la société*.

David L'Épée en a longuement rendu compte dans *Éléments*. Le livre est remarquable, mais son analyse, pour brillante qu'elle soit, repose sur un oubli : les racines libérales du wokisme, « libéral » au sens américain du terme, c'est-à-dire progressiste, avancé, mais aussi au sens classique du mot.

Il se trouve que Helen Pluckrose et James Lindsay sont des progressistes. En tant que tels, ils ne jurent que par les Lumières, la scientificité, la recherche de la vérité objective, la quête de la neutralité –

mais ils oublient commodément la face sombre des Lumières : le marquis de Sade, la Terreur, le culte de l'Être suprême. Ce qui nous conduit au libéralisme et à ses angles morts, dans lesquels le wokisme a prospéré.

**« LE NOUVEL ORDRE DU JOUR, C'EST CE QU'ON POURRAIT APPELER L'INDIGÉNAT ET LE MARIARCAT. C'EST UNE NOUVELLE RELIGION, QUI A FAIT DE L'ANCIEN SUJET DISCRIMINÉ – LA FEMME, LE LGBT, LE « NON-BLANC » – LE NOUVEL AGENT RÉVOLUTIONNAIRE. »**

*Autrefois symbole de la communauté gay pavoisé lors des « gay pride », le drapeau arc-en-ciel inclut désormais les couleurs trans et autres. Il est devenu un étendard de l'inclusivité renommé « progress pride », regroupant les couleurs des communautés militantes lesbiennes, gays, bi, trans, queer, racisés, asexués et intersexués...*

## La matrice libérale

Les adversaires du wokisme ne s'attardent guère sur ce chapitre, parce qu'ils préfèrent dénoncer le marxisme culturel. Or, le libéralisme a ici aussi joué sa partition – et même une des dimensions centrales du libéralisme : la hantise de ce que Tocqueville a appelé « la tyrannie de la majorité », hantise que vous retrouvez chez Benjamin Constant, John Stuart Mill et d'autres.

Si la démocratie était bien pour Tocqueville le meilleur des régimes (ou le seul en congruence avec l'individualisme), c'était à une condition préalable : qu'elle ne puisse pas se transformer le moment venu en régime où le courant majoritaire exercerait de plein droit sa toute-puissance au détriment des minorités, jusqu'à sortir du droit, jusqu'à l'arbitraire ; en d'autres termes, que le jury populaire ne puisse pas se placer au-dessus de la loi. Pour s'en prémunir Tocqueville et l'école libérale ont donc plébiscité ce que l'on pourrait appelé des formes de démocratie limitée (la division des pouvoirs chère à Montesquieu, les libertés fondamentales inscrites dans le marbre des constitutions, etc.).

Mais à trop se focaliser sur les majorités, Tocqueville et les libéraux n'ont pas envisagé les abus qui allaient naître dans le champ libre laissé aux minorités. Ce sont elles qui contrôlent aujourd'hui ce que le vieux libéral appelait les « croyances dogmatiques », censées être le socle des sociétés. Pour paraphraser Tocqueville, ce n'est plus la majorité qui « se charge de fournir aux individus une foule d'opinions toutes faites, et les soulage ainsi de l'obligation de s'en former qui leur soient propres », mais les minorités. Cette philosophie, c'est ce qu'un universitaire canadien, Eric Kaufmann, a appelé le « fondamentalisme libéral ». Mais que nous dit ce fondamentalisme libéral ? Que les racines du wokisme sont plus libérales que socialistes. Le socialisme s'intéressait aux masses, pas aux minorités. Remarquez au passage que toutes les minorités ne sont pas intéressantes, par

*Alexis de Tocqueville (1805-1859), philosophe, écrivain, homme politique français. Aristocrate libéral et précurseur de la sociologie, il est célèbre pour ses écrits sur la démocratie et en particulier pour son analyse de la démocratie américaine. (Peinture de Théodore Chasseriau - 1850)*



exemple les mormons, mais le libéralisme a toujours été frappé d'hémiplégie. **Cette sensibilité aux minorités est un des traits du libéralisme politique.** Elle a poussé les libéraux à promouvoir ce qu'Eric Kaufmann appelle un « multiculturalisme asymétrique » ouvert à tous, sauf aux majorités, d'autant plus virulent dans les pays protestants qu'il n'y a pas chez ces derniers d'autorité théologique régulatrice (l'Église catholique par exemple). Ce qui fait que, faute d'arbitrage, rien n'interdit la surenchère et la radicalisation, rivalité des dénominations et des écoles oblige. C'est là la psychologie caractéristique des univers religieux sectaires, au sens sociologique du terme. La religion demande peu à beaucoup de gens (les majorités par exemple) et les sectes demandent beaucoup à peu de gens (les minorités par exemple).

Nous voici donc au cœur d'une autre source du wokisme, la source religieuse, protestante ou post-protestante en l'occurrence.

**POUR PARAPHRASER TOCQUEVILLE, CE N'EST PLUS LA MAJORITÉ QUI « SE CHARGE DE FOURNIR AUX INDIVIDUS UNE FOULE D'OPINIONS TOUTES FAITES, ET LES SOULAGE AINSI DE L'OBLIGATION DE S'EN FORMER QUI LEUR SOIENT PROPRES », MAIS LES MINORITÉS.**

« LES PÈRES PÈLERINS QUI FAISAIENT LE PROCÈS DE LA CORRUPTION FÉMININE ONT TROUVÉ DE DIGNES HÉRITIÈRES DANS CES MÈRES LA VERTU QUI FONT LE PROCÈS DE LA DOMINATION MASCULINE. »

## Le réveil religieux

Être woke, c'est être « éveillé ». Le woke, c'est celui qui voit, quasiment au sens évangélique du mot : « Ils ont des yeux et ne voient pas. » Que voit le woke que nous ne percevons pas ? Qu'il y a des races, des Noirs, des Jaunes et par-dessus tout des Blancs qui ont construit un monde à leur image.

Avec *Black Lives Matter*, le phénomène a pris une si grande ampleur que l'on a commencé à parler de « Great Awakening », clin d'œil au Great Awakenings, les « grands réveils », périodes de revitalisation religieuse et de prédications apocalyptiques qui jalonnent l'histoire religieuse des États-Unis depuis 250 ans. De vastes raz-de-marée puritains submergent alors le pays, le régénèrent. Naguère, ils étaient le fait des *born again* et des évangéliques. Ils sont désormais l'œuvre de minorités « racisées » et « genrées ». Les Pères Pèlerins qui faisaient le procès de la corruption féminine ont trouvé

de dignes héritières dans ces Mères la vertu qui font le procès de la domination masculine.

C'est là une histoire ancienne. Les premiers puritains (puritain, du verbe *to purify*, « se purifier ») qui débarquèrent en Nouvelle-Angleterre au début du XVII<sup>e</sup> siècle, les « *Pilgrim Fathers* », les Pères Pèlerins nourris de la Bible, voulaient pouvoir donner libre cours à l'intransigeance de leur passion religieuse sous l'œil inflexible de Dieu. Il s'agissait déjà d'effacer le péché, de le « canceliser » (qu'on songe seulement au procès des sorcières de Salem, avec vingt-cinq pendaisons, en 1692). Il faut croire que cet élan initial, **ce zèle purificateur, ne s'est jamais brisé**. L'Amérique semble toujours hantée par l'image d'agents pathogènes qui menacent de la terrasser. La chose qui a changé, c'est le sujet infectieux : hier, c'était la femme, aujourd'hui c'est l'homme ; hier, c'était le Noir, aujourd'hui, le Blanc.



Joseph Bottum est un écrivain américain, directeur du Classics Institute de la Dakota State University, connu pour ses écrits sur la littérature, la religion américaine et la politique néoconservatrice. (Photo : NBC News)

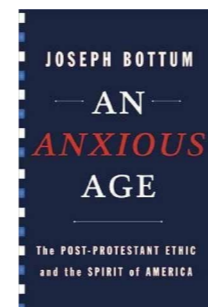
### JOSEPH BOTTUM : « LE WOKISME EST UN POST-PROTESTANTISME »

La dimension religieuse du wokisme reste omniprésente. Ce que confirme le livre du professeur Joseph Bottum : *Un âge anxieux : l'éthique post-protestante et l'esprit de l'Amérique (An Anxious Age : The Post-Protestant Ethic and the Spirit of America, 2014)*.

Joseph Bottum définit le wokisme comme un post-protestantisme. Historiquement, le protestantisme ne s'intéressait guère à la politique, mais quand il a commencé à reculer, surtout chez les libéraux, il y a une cinquantaine d'années, ce qu'il restait de la mentalité protestante a investi le champ politique en se polarisant autour de groupes socialement marginalisés.

Dans un entretien au Figaro, Joseph Bottum remarque, parlant de ses étudiants, qu'il y a une faim spirituelle chez eux, mais inavouée et sans débouché dans l'au-delà, puisqu'il n'y a plus, dans l'univers post-protestant, de rédemption possible, plus de ciel. Il faut expier et racheter ses fautes, mais sans perspective de salut dans l'au-delà. C'est donc ici-bas qu'il faut les racheter. À charge pour les woke de recréer la cité céleste dans la cité terrestre.

La démonstration de Joseph Bottum est lumineuse, mais tout se passe à un niveau inconscient, sans que les woke, pour la plupart agnostiques, sinon même athées, ne le perçoivent.



### À LIRE de Joseph Bottum

*An Anxious Age, The post-protestant ethic and the Spirit of America*  
Éditions Image

2014  
320 pages

Avant Joseph Bottum, il y a aussi les travaux d'un économiste américain, culturellement conservateur, mais qui se rattache à l'École néolibérale de Chicago, c'est Thomas Sowell, le type même du brillant « bounty » passé du marxisme au conservatisme. Lui parle d'une « quête de la justice cosmique ». Cette formulation de Sowell, curieuse pour un esprit européen, aide pourtant à comprendre le dévoiement de l'idéal de « justice sociale » à l'œuvre dans le wokisme. **Au lieu de demander à ce que les règles soient les mêmes pour tous (ce qu'est la justice, au sens classique du mot), les woke veulent que les règles soient différentes pour chacun, seule façon de corriger les inégalités structurelles** : discrimination positive pour les uns, négative pour les autres.

Autre remarque de Thomas Sowell : on retrouve chez le woke la vision typiquement puritaine de celui qui a été oint par les saintes huiles : l'élu – de nos jours, l'« éveillé », le woke. Nous voici au cœur de la doctrine calviniste de la double prédestination : **il y a des élus et des damnés sans rédemption possible**. Tout, ici-bas, n'est que turpitudes, racisme, iniquité. Le démon blanc est partout. Cette interprétation religieuse du wokisme est recoupée par Joshua Mitchell (*American Awakening. Identity Politics and Other Afflictions of Our Time, 2020*). Mitchell insiste sur un point : le problème le plus lourd que doit résoudre le christianisme, ce n'est pas tant la mort que le péché. Or, qui dit péché dit culpabilité, aveux, procès, repentance publique, wokisme.

Aveux, procès, repentance publique : ces mots sonnent étrangement à nos oreilles. S'il y a un régime qui les a pratiqués à échelle industrielle, c'est le maoïsme (l'autocritique, les fameuses « séances de lutte » où les pseudo-coupables devaient avouer des fautes réelles et plus souvent imaginaires, publiquement, en se faisant cracher dessus, bastonner, etc., cela pendant des semaines, jusqu'à la mort, jusqu'au suicide).



# 沿着毛主席的革命文艺路线胜利前进

## La révolution culturelle, Mao et le Père Ubu

**P**ourquoi parler de la révolution culturelle, de Mao et du Père Ubu ? Parce que sous la férule des minorités woke, Ubu, l'énorme, le grotesque, le sanglant Père Ubu d'Alfred Jarry, s'est fait commissaire du peuple. Il nous oblige à repenser la riche opposition entre le prêtre et le bouffon développée par le philosophe polonais Leszek Kołakowski. Ainsi le bouffon est-il devenu prêtre : il a accroché les grelots du fou sur la tiare pontificale et s'est emparé du pouvoir sur les esprits.

Les émeutes de Ferguson, dans le Missouri, en 2014, ont donné le coup d'envoi de cette mascarade géante. Depuis lors, on a l'impression de se trouver au beau milieu d'une fête des Fous médiévale.

*Des Asian Americans, des Asio-Américains ou des Sino-Américains sans âge, qui ont connu (et pu fuir) le maoïsme, vous disent qu'ils se croiraient revenus à l'époque du grand délire de la Révolution culturelle. C'est la Corée du Nord de Yeonmi Park. La seule chose qui change – elle est de taille, on en convient –, ce sont les exécutions sommaires, les relégations dans des rizières, les scènes de cannibalisme qui ont émaillé la révolution culturelle.*

### LA TERREUR UBUESQUE

On n'en est certes pas là. La violence est euphémisée, rhétorique, symbolique, mais pas toujours, loin de là. Mais le fond est inchangé. C'est la même terreur ubuesque, le même état d'esprit victimaire, la même fureur iconoclaste, le même renversement carnavalesque des rôles, la même rancœur vengeresse. À bas les « Quatre Vieilleries », beuglaient les Gardes rouges (les vieilles idées, la vieille culture, les vieilles coutumes, les vieilles habitudes) ! À quoi s'ajoutaient les Cinq catégories noires (les propriétaires fonciers, les paysans riches, éléments et les droitiers) !

En ce temps-là, les Gardes rouges giflaient dans la rue les mandarins « contre-révolutionnaires » et les faisaient reléguer en Mongolie-Intérieure – ils étaient « ruralisés », en bon jargon maoïste. Le moindre imbécile, pourvu qu'il fût un bon prolétaire, était bombardé directeur d'école ou de théâtre (aujourd'hui directeur de banque, comme dans le cas de la faillite de la Silicon Valley Bank, où la responsable des risques était une activiste queer intersectionnelle).



我们一定要把党内反革命份子揪出来。

### WOKISME, MAOÏSME, UNE ANALOGIE ÉVIDENTE

- Là où les Gardes rouges saccageaient les vieux temples et abattaient les bustes de Bouddha, les activistes woke déboulonnent les statues des généraux confédérés.
- Là où les élèves chinois molestaient leurs professeurs, leurs alter egos woke les harcèlent jusqu'à leur domicile.
- Là où les enfants de Mao brûlaient les livres « révisionnistes », les woke traquent dans les œuvres classiques les traces de l'ethnocentrisme occidental et de la domination masculine.
- Là où les Gardes rouges terrorisaient les boutiquiers qui vendaient des perruques, agrément bourgeois, les militants woke afro-américains poursuivent de leur rage les Blancs qui portent des dreadlocks (c'est l'appropriation culturelle).
- Là où sévissaient les commissaires du peuple, officient les *diversity officers* (les responsables de la gestion de la diversité) et les *sensitivity readers* (ces « détecteurs de faux pas ou de bévue littéraires » qui scrutent toute expression qui pourrait offenser les minorités et réécrivent les romans d'Agatha Christie par exemple).
- Là où le Petit Livre rouge donnait le ton, les livrets d'orientation remis aux étudiants sur les campus US (par exemple pour la fête d'Halloween : ne pas se

déguiser en Amérindien, en Mexicain, en sushi, en geisha, en samouraï, en tapas, en bonze – toujours l'appropriation culturelle) fixent les règles du « vivre ensemble ».

■ Là où les vieux sages confucéens devaient faire leur autocritique devant des foules enivrées, les membres des équipes pédagogiques sont sommés par les woke de confesser « publiquement leur participation au climat raciste qui sévit », quand ce n'est pas le bureau du recteur de l'Université qui est envahi par des agitateurs « racisés ».

■ Là où une simple photo jaunée aux côtés d'un fonctionnaire du Kuomintang dans l'entre-deux-guerres faisait de vous un espion à vie à la solde de Tchang Kai-shek, un selfie exhibant un Blanc coiffé d'un sombrero se transmue aussitôt en apologie de la haine raciale.

**La révolution culturelle chinoise, c'est de trois à cinq millions de morts en dix ans. Nous n'en sommes certes pas là, mais affleure, sous le wokisme, la même idéologie victimaire. Voir à ce sujet la note pour Fondapol de Pierre Valentin. Il y évoque les travaux d'auteurs américains sur la culture de la victimisation. C'est cette culture victimaire qui explique l'hypersensibilité des woke aux micro-agressions. Ils les passent au microscope, elles en deviennent énormes. C'est le syndrome Calimero. ■**

### LES CALIMERO WOKE

Vous souvenez-vous de Calimero, le petit poussin noir qui porte sur sa tête sa coquille brisée ? Tout est brisé chez lui. Ce pourrait être l'icône des décoloniaux et des indigénistes qui souffrent pour de bon du syndrome de Calimero. Regardez un épisode du dessin animé pour vous en faire une idée. Ce ne sont que sanglots et gémissements. Comme les « woke ». Tous ressassent en boucle leur mal être en répétant la phrase fétiche du malheureux Calimero : « C'est vraiment trop z'injuste ! » Nos Calimero woke encadrent leurs souffrances comme dans une salle des trophées qu'ils font visiter à la terre entière tout en accablant le reste du monde de leurs souffrances. Ils voient tout en noir et traînent un complexe de persécution en poussant des soupirs plaintifs d'une voix zézayante. Je couine donc je suis ; je persécute donc j'existe. Car ils ont besoin de se venger pour réparer l'offense qu'ils s'imaginent avoir subie.



### À LIRE de François Bousquet

- « Putain » de Saint Foucault : archéologie d'un fétiche  
Pierre-Guillaume de Roux Éditions - 2015 - 105 pages
- Courage ! manuel de guérilla culturelle  
La Nouvelle Librairie - 2019 - 252 pages
- Biopolitique du coronavirus : Télétravail, famille, patrie  
La Nouvelle Librairie - 2020 - 256 pages





## L'idéologie woke aux USA et en Europe

Luigi Marco Bassani est professeur d'histoire des idées politiques à l'université de Milan. Né à Chicago, il est spécialiste de la doctrine et de la tradition politico-culturelle américaine.



L'Occident est l'endroit du monde qui a vu triompher la doctrine de la tolérance ainsi que les droits à la libre-pensée, il y a plus de deux siècles.

Or, depuis plusieurs décennies, une micro guerre civile de basse intensité se déroule autour du « politiquement correct », cette bienpensance qui s'est progressivement transformée et étendue en se cristallisant autour de l'idéologie qu'on dénomme aujourd'hui wokisme.

Longtemps contenu aux casemates universitaires, cette police du langage et de la pensée a d'abord touché la classe intellectuelle. Des professeurs ont été l'objet de persécutions, ont été bâillonnés ou soumis à des attaques injustes et peu loyales.

Dans leur quasi-unanimité, les professeurs comme tous les travailleurs de l'esprit n'ont pas besoin de surveillance et encore moins de reformatage moral. Ils sont formés aux rigueurs de la démarche scientifique, à l'objectivité et à la recherche de la vérité sans devoir être mis sous la tutelle de grands prêtres.

Cette résurgence de l'intolérance dans nos sociétés coïncide avec l'affirmation d'une idéologie multiculturaliste qui conduit à limiter le débat, à pousser à l'autocensure et à purger les éléments les moins dociles.

La vague du « politiquement correct » devenue woke a balayé le monde de Bayle et de Jefferson mais aussi l'humanisme d'Erasmus et le paléo-constitutionnalisme de Jean Bodin. Dans une civilisation qui prône la tolérance, il est toujours possible de voir surgir des poussées d'intolérance ou la tentation ana-

chronique de limiter la liberté du débat. Ces offensives contre l'esprit visent et touchent essentiellement ceux qui exercent des fonctions publiques qui sont désormais sommés de se conformer à d'incessantes injonctions liberticides.

Cette religion du wokisme n'a évidemment pas d'amis déclarés et ne présente pas toujours un front uni. Elle se répand sous l'action de quelques militants virulents mais aussi en instrumentalisant des « idiots utiles » qui ignorent généralement la portée idéologique de leurs actes.

### LES ORIGINES AMÉRICAINES DU POLITIQUEMENT CORRECT

Dans les années 50/60 aux États-Unis s'est déroulée la grande bataille pour l'abrogation des lois de ségrégation. L'arrêt de la Cour Suprême de 1954, *Brown v Board of Education of Topeka* (347 U.S. 483) a changé l'histoire. Bien heureusement, cette décision déclarait l'inconstitutionnalité absolue du système de ségrégation dont la légalité avait été jusqu'à présent reconnue au niveau fédéral par un arrêt de 1896. Cet arrêt, qui venait condamner la ségrégation scolaire, marqua par ailleurs le point de départ d'un mouvement de luttes qui débouchera en 1964 sur la loi sur les droits civiques.

Il est à remarquer que le Mouvement des droits civiques, conduit par le Pasteur Martin Luther King, s'inscrivait dans une revendication d'égalité entre les citoyens américains et dans le cadre d'une démarche d'une absolue non-violence. De ce point de vue, sur le fond comme sur la forme, il se démarque totalement de la démarche wokiste.

(Photo : USA Today)



Les wokistes d'aujourd'hui placent, en effet, la question raciale et la différenciation raciale comme une donnée centrale du débat. Ils ne reculent pas devant l'intimidation et même la violence.

Ils ressassent la thèse d'une prétendue interprétation du monde favorable aux forces d'oppression et exigent une expulsion par la force hors du débat public du discours des « oppresseurs ». Des mots deviennent imprononçables, des réalités sont effacées, les situations absurdes s'imposent comme dans le roman d'Alice au Pays des Merveilles.

La société européenne est fort différente et ne porte pas le poids de l'esclavage, même si la tendance wokiste décolonialiste voudrait y trouver une sorte d'équivalent oppresseur. Mais c'est surtout le système judiciaire américain qui, pour l'instant, se différencie en étant plus perméable aux revendications minoritaires. Pour le reste, la situation en Europe semble suivre la même courbe qu'Outre-Atlantique en ce qui concerne les théories de genre ou des « phobies » (grossophobie, transphobie, homophobie...) avec en plus, compte tenu des fortes minorités musulmanes issues de l'immigration récente, une prétendue « islamophobie ».

Contrairement aux précédentes formes d'orthodoxie, cette inquisition wokiste n'est pas imposée par une autorité reconnue mais par une masse militante à laquelle parfois des autorités religieuses – catholique comme protestante – se joignent. Le mouvement woke essaie même le plus souvent d'accréditer l'idée qu'il n'existe pas. C'est pourquoi il est parfois difficile à combattre.

Le contraire du wokisme, c'est la liberté, la liberté académique. Nous devrions toujours pouvoir en débattre comme dans la meilleure tradition européenne. ■



George Edward Chalmer Hayes, Thurgood Marshall, et James Nabrit, les avocats de l'Association nationale pour la promotion des gens de couleur se félicitant de leur victoire en 1954



Martin Luther King, (1929-1968) était un pasteur baptiste et militant non-violent pour le mouvement américain des droits civiques. Fervent partisan de la paix et contre la pauvreté, il fut lauréat du prix Nobel de la Paix en 1964.

« **CONTRAIREMENT AU WOKISME, MARTIN LUTHER KING ÉTAIT UN ADEPTE INCONDITIONNEL DE LA NON-VIOLENCE** »

### MARTIN LUTHER KING : LA FRATERNITÉ ET NON LA DIVISION

Même si le Pasteur Martin Luther King fut déterminant dans la prise de conscience du problème racial aux États-Unis, pour l'abrogation de l'abominable système de la ségrégation et pour la reconnaissance des droits des noirs américains, il serait faux de prétendre que sa pensée et son action pourraient s'apparenter à ce que représente, sur le fond et dans les modes d'action, l'approche wokiste. Croyant en l'importance de la réconciliation, de l'amour et de l'unité entre les différentes communautés raciales pour atteindre l'égalité des droits, Martin Luther King refuse, au contraire du wokisme, d'utiliser la race comme facteur de division sociale. Dans un discours qui fut l'un des plus marquants de l'histoire de l'Amérique moderne, le 28 août 1963 devant le Lincoln Memorial, il déclara : « *je rêve qu'un jour sur les collines rouges de Géorgie, les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité. Je rêve qu'un jour, même l'état du Mississippi, un état qui étouffe dans la fournaise de l'injustice, qui étouffe dans la fournaise de l'oppression, se transformera en oasis de liberté et de justice. Je rêve que mes quatre jeunes enfants vivront un jour dans une nation où ils ne seront pas jugés sur la couleur de leur peau, mais sur leur personnalité propre* ».

### Du politiquement correct au wokisme

Le politiquement correct signifiait à l'origine, dans le vocabulaire léniniste, l'orthodoxie à la ligne officielle et s'apparentait à ce qu'on appellerait aujourd'hui la langue de bois. Dans les années 80, il fut employé par la gauche centriste pour ironiser sur le zèle des progressistes avant d'être repris par la droite conservatrice qui en fit la critique, souvent en tournant ces contorsions sémantiques et intellectuelles en dérision.

La politiquement correct (anglicisme de *politically correct* ou *political correctness*, souvent abrégé par PC en anglais) est une police du langage, et donc de la pensée, ou plutôt d'arrière pensées supposées. Il impose un discours normatif qui cherche à ne contrarier aucune susceptibilité, en particulier dans les groupes ou catégories minoritaires perçues comme désavantagées. Il vise à éviter de faire sentir à une personne une différence comme une infériorité ou un motif d'exclusion.

Comme le wokisme aujourd'hui, il s'agit de remplacer des expressions par des termes inclusifs non offensants : on ne dira plus noir mais « afro-américain », plus pauvre mais « personne en situation de pauvreté », plus aveugle mais « non-voyant »... Cette « bien-pensance », imposée par une nouvelle morale, oblige la société à une autocensure spontanée et commence à formater le public à une vigilance permanente.

Le philosophe Dominique Lecourt l'analyse comme « une rhétorique de dissuasion », « un instrument de conquête du pouvoir » utilisé par « des minorités actives bien organisées qui cherchent à répandre leur conformisme propre ». De son côté, le philosophe Jacques Derrida, l'un des pères du wokisme, loue un cadre qui, pour lui, fait valoir une éthique et des principes.

Avec le wokisme qui passe d'une impulsion moralisatrice à une volonté purificatrice, on étend le champ d'intervention et on monte en intensité. Le wokisme s'étend à toute la sphère sociale et institue une inquisition active, offensive et même répressive.

En s'appuyant sur de prétendues études scientifiques, le wokisme s'impose à tous comme le lyssenkisme dans la société communiste et celui qui ne s'y plie pas doit être effacé, c'est-à-dire mis au ban de la société.



À Pittsburg, dans l'État de Pennsylvanie, des militants woke ont provoqué des émeutes en mai 2020 et brûlé des voitures de police. (Photo : Pittsburg Post-Gazette)



RY  
OKÉRT

CPAC  
FOUNDATION

# La nécessité de répondre au wokisme

*L'offensive qui est menée par le mouvement wokiste s'attaque à l'esprit scientifique, à la croyance dans le progrès, à l'unité et la fraternité nationale, à notre identité, à nos valeurs de civilisation. Idéologie corrosive et conflictuelle, le wokisme porte en lui les germes d'une fragmentation de la société. Il appelle de la Nation et de l'Etat une réponse construite et déterminée.*

# La réponse juridique et fiscale mise en place aux USA, l'exemple de la Floride

Randy Yaloz est un avocat franco-américain, installé à Paris depuis une trentaine d'années et Président de Republicans Overseas France et à l'internationale. Republicans Overseas France est la représentation officielle du parti Républicain américain en France.

Face à un danger qui touche de nombreux domaines de la société mais poursuit un but convergent, une réponse ordonnée s'impose. La réponse est politique et évidemment juridique. Mais elle est aussi sociétale parce qu'elle exige une prise de conscience générale de toute la société.

Avec les yeux d'un américain et la précision juridique d'un avocat, Randy Yaloz présente la question du wokisme vue des États-Unis et tout particulièrement avec le prisme de la droite américaine.

Le Parti Républicain américain est, en effet, très en pointe contre ce phénomène et peut, selon lui, grâce à son antériorité et son expérience, servir de passerelle entre les États-Unis et la France pour faire face à ce défi qui concerne tous les pays occidentaux. Randy Yaloz aborde le sujet aux deux niveaux, politique et sociétal, en s'appuyant notamment sur la réponse juridique apportée en Floride et dans les autres états américains ainsi que sur un rapport émanant de l'Université de droit UCLA de Los Angeles.



## Des forces organisées contre le wokisme

La droite américaine a initié très tôt le combat intellectuel contre le gauchisme dont le wokisme est une des manifestations. Dès les années 50, le conservatisme lancé par l'universitaire Russel Kirk se structure comme un mouvement intellectuel. Cette sensibilité prendra rapidement de l'ampleur au sein du Parti Républicain et sera à l'origine de l'élection de Ronald Reagan en 1980. Il est aujourd'hui un courant politique de premier plan aux États-Unis. Le conservatisme sera dans ses origines une réponse au « libéralisme », qui représente aux USA la gauche, et au gauchisme. Par le biais de médias idéologiquement proches, *Fox News*, *Newsmax*, *National Review*, il fera du wokisme et de ses déclinaisons une de ses cibles.

(Photo : Reuters)



Republicans Overseas France a pour objectif de garder les Américains vivant en France bien informés politiquement et de les engager pleinement dans le processus politique démocratique américain en proposant des formations, des conférences et des études politiques.

Republicans Overseas France se veut être une passerelle politique entre les Français et les Américains et se propose de permettre à ses ressortissants en France de remonter leurs préoccupations politiques aux hauts dirigeants et candidats républicains à la présidentielle américaine.

## LA FLORIDE EN POINTE CONTRE LE WOKISME

Sous l'impulsion de son gouverneur Ron DeSantis, la Floride est un des états américains les plus en pointe contre le wokisme. Il fut même un pionnier dans la réponse juridique. On se souvient de l'affaire très médiatisée qui l'opposa à la firme Disney et prit l'allure d'une guerre.

En février 2023, le gouverneur DeSantis a mis fin au régime d'imposition avantageux, aux exemptions et à l'autonomie fiscale dont bénéficiait le parc d'attractions Disney d'Orlando depuis son ouverture dans les années 60/70. La firme s'était, en effet, publiquement opposée à la loi sur les droits parentaux dans l'éducation des enfants, un texte qui visait à interdire les cours d'éducation sexuelle et de genre dans les écoles primaires. Face à la résistance de Disney dont les médias se firent l'écho, Ronald DeSantis menaça l'entreprise de nouvelles représailles : augmenter les impôts, construire un autre parc ou une prison à côté du parc.

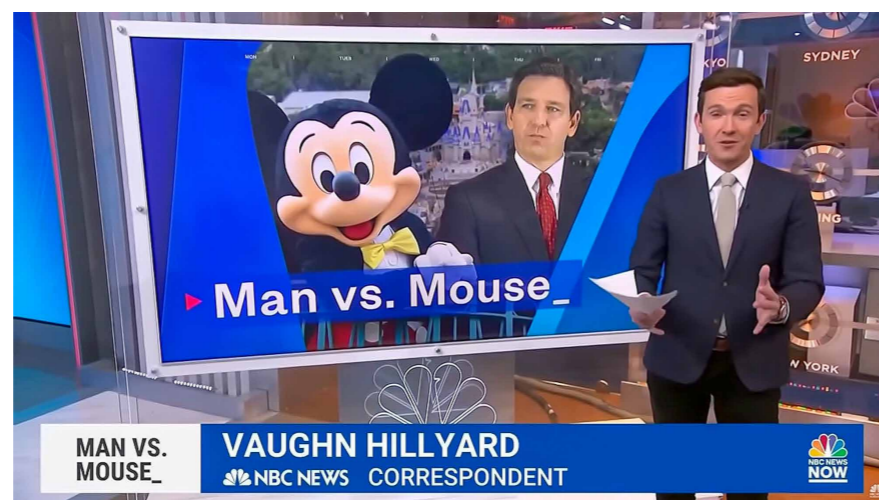


Ron DeSantis est un homme politique américain, membre du Parti Républicain. Militaire et avocat de profession, il est Gouverneur de l'État de Floride depuis novembre 2018 et est très engagé contre le wokisme. (Photo : Florida Governor)

« DES INITIATIVES DE TOUT TYPE SONT DILIGENTÉES PAR LA SOCIÉTÉ CIVILE AMÉRICAINE NOTAMMENT DANS LES ÉCOLES AVEC DES ACTIONS POLITIQUES ET JUDICIAIRES. LA BATAILLE JURIDIQUE EST RUDE PUISQU'ELLE SE MÈNE CONTRE DE PUISSANTS SYNDICATS D'ENSEIGNANTS OU DE PUISSANTS LOBBIES DE LA MOUVANCE GAUCHISTE »

Dans le *Sunshine state*, il y a une forte volonté politique de s'opposer au wokisme et la détermination de Ron DeSantis n'est pas nouvelle. En 2022, il avait signé « la loi pour stopper le wokisme » qui interdit les formations woke sur les lieux de travail mais aussi les enseignements des théories wokistes dans les écoles. Ce texte qui confère des droits parentaux nouveaux, permet aux parents de poursuivre juridiquement les écoles qui enseignent les théories woke à leurs enfants.

*L'affaire des sanctions fiscales imposées par le Gouverneur de Floride contre le parc Disney World d'Orlando a été très médiatisée aux États-Unis. Ici, la chaîne d'informations NBC News l'a titrée « Man vs. Mouse ».*



(Photo : New-York Times)

## Des actions judiciaires dans d'autres États

Dans d'autres états, de nombreuses actions ont été menées contre le wokisme, à l'instar du Texas, du Mississippi ou de la Louisiane, tant au niveau politique que de la société civile.

En 2022, la Louisiane a lancé une contre-attaque intellectuelle en lançant un nouveau programme de sciences sociales sous l'impulsion du ministre de l'Éducation de l'État, Cade Brumley. Ce programme davantage patriotique met en avant les personnages de l'histoire des États-Unis, depuis la déclaration d'indépendance et les concepts d'exceptionnalisme américain et la liberté. Il a été adopté en mars 2022 avec un processus impliquant notamment des parents d'élèves.

En février 2023, le gouverneur républicain du Mississippi, Tate Reeves a signé une proposition de loi interdisant aux professionnels de santé de fournir des traitements hormonaux ainsi que de pratiquer des opérations de changements de sexe pour les mineurs comme le font d'autres États, dont certains sont démocrates. Et le Gouverneur

républicain du Texas, Greg Abbott, via son bureau, fait obligation aux agences d'État de ne plus prendre en considération les théories woke dans leur processus de recrutement.

Concernant la société civile, on peut noter des actions intéressantes un peu partout aux États-Unis. Depuis 2021, de plus en plus de parents se présentent aux « *school boards* », c'est-à-dire les bureaux des parents d'élèves. C'est ainsi qu'en mai 2022, dans l'État de l'Arizona, un groupe de parents a poursuivi la *Scottsdale Unified School* en justice qui enseignait aux élèves les théories woke.

En février 2023, un *school board* d'une école primaire de Floride a voté le retrait d'ouvrages à « caractère sexuel » de la bibliothèque de l'établissement scolaire.

En mars 2023, une mère de famille du Rhode Island est venue témoigner à la chambre des représentants à l'invitation de certains leaders républicains dont le chef de la chambre, Kevin McCarthy. Elle a pu dénoncer le fait qu'elle a été poursuivie en justice par un syndicat d'enseignants après avoir demandé le contenu des programmes scolaires.



## Un rapport de l'université UCLA prouve l'efficacité du combat contre le wokisme aux États-Unis

**E**n guise de conclusion, il n'est pas inutile de revenir sur un rapport des plus intéressant qui a été mis en ligne le 5 avril par le centre de recherches pro-woke *CRT Forward* de l'université *UCLA* de Los Angeles.

Ce rapport d'environ quarante pages a pour but de traquer toutes les attaques contre les théories woke. La réalité, comme en témoigne ce rapport, c'est que nos adversaires sont inquiets par la montée en puissance des contre-attaques conservatrices contre le wokisme aux États-Unis.

En introduction, le rapport nous indique que le centre de recherches woke, entre 2020 et 2022 a identifié que plus de 560 mesures anti-woke ont été lancées aux États-Unis, 241 sur les 560 auraient été adoptées.

Il est aussi indiqué que l'arrivée au pouvoir de Donald Trump mais surtout la publication du décret présidentiel 13950 en 2020 visant à interdire la mise en œuvre de l'agenda woke sur les lieux de travail fédéraux fut très efficace.

Le décret visait à « combattre les stéréotypes établis par les théories woke ». Il s'appliquait aux agences fédérales, aux entrepreneurs fédéraux et aux bénéficiaires de subventions fédérales. Malheureusement, ce décret a été abrogé par Joe Biden.

Le rapport parle aussi d'associations conservatrices puissantes de parents qui luttent vaillamment contre le wokisme. L'association *Moms 4 Liberty*, fondée en Floride en janvier 2021, s'est développée sur tout le territoire aux États-Unis. L'association compte 70 000 membres et est très présente dans les médias, notamment Fox News.

Ce qui est aussi fascinant, c'est que même les États démocrates prennent également des mesures. Le rapport indique que 25 États républicains ont présenté 331 projets de lois anti woke et 20 États démocrates en ont présentés 110.

Pour conclure, il est nécessaire de rappeler que la lutte pour notre liberté n'est pas vaine, que la contre-attaque est possible et qu'il faut poursuivre le combat. ■

### DES VICTOIRES JURIDIQUES DANS LA SOCIÉTÉ CIVILE

Au niveau de la société civile, il y a eu des actions concrètes. À titre d'exemple, en 2022, des parents de Floride ont poursuivi une école pour avoir encouragé et caché le changement de genre de leur fille, qui avait par ailleurs tenté de se suicider. Très récemment, en février 2023, un conseil d'administration d'école primaire, composé notamment de parents, a voté le retrait d'ouvrages à « caractère sexuel » de la bibliothèque de l'établissement scolaire avec l'appui de la Loi sur les droits parentaux votée par l'État de Floride.

Cette liste non exhaustive nous révèle qu'il existe des actions de tout type menées par la société civile américaine : dans les écoles, des actions judiciaires et politiques sont engagées. La bataille est rude puisqu'elle se mène contre de puissants syndicats d'enseignants ou des puissants lobbies de mouvance gauchiste tel que la *National School Board Association* dont le leader avait qualifié en 2021 dans une lettre à Joe Biden, les actions des parents d'élèves de « terrorisme domestique ». De plus, cette lettre avait engendré une enquête du FBI sur les parents d'élèves à la demande du procureur général (ministre de la Justice) Merrick Garland. Un lanceur d'alerte du FBI a confirmé que cette enquête visait bien à incriminer les parents trop vigilants pour « terrorisme domestique ».

*À Ashburn, dans l'État de Virginie, une réunion du Virginia School Board (association de parents d'élèves) témoigne de l'opposition des associations telle que Stand Up Virginia à l'enseignement des théories wokistes dans les écoles américaines. (Photo : Facebook - Stand Up Virginia)*



*Les Moms 4 Liberty (mamans pour la liberté) réunies dans la capitale de l'État de Floride à Tallahassee lors d'un rassemblement en 2022 pour soutenir la loi HB1557 qui interdit d'enseigner des sujets en lien avec l'orientation sexuelle ou l'identité de genre. (Photo : Facebook - Moms 4 Liberty)*

La nécessité de répondre au wokisme

INTERVENTION DU Pr. FRANK FUREDI

# Quelle réponse européenne au wokisme ?

## L'exemple de la stratégie hongroise

Frank Furedi est un sociologue britannique d'origine hongroise. Professeur émérite de sociologie à l'université du Kent, il est connu pour ses travaux sur la sociologie de la peur et la sociologie de la connaissance. Frank Furedi est également directeur de la Fondation MCC Brussels.

Le phénomène woke a pris de l'ampleur parce qu'il a enfoncé une porte ouverte. La droite, le centre et même la vieille gauche l'ont traité comme une plaisanterie issue d'une bande d'étudiants radicaux. Partout en Europe, en Italie, en France ou en Europe centrale, personne ne s'inquiète de ce qui n'est pour eux qu'un phénomène anglo-américain. Or, si nous ne faisons pas attention, Elly Schlein, la politicienne italienne wokiste, deviendra l'avenir de l'Europe.

Il y a deux sources à la diffusion du wokisme en Europe : la première est le soft power américain diffusé par la culture populaire (comme Netflix), les universités, par la pédagogie américaine et l'endoctrinement dans les écoles. La seconde est l'oligarchie qui dirige l'Union européenne et qui promeut activement l'idéologie woke afin de remettre en cause les idéaux traditionnels liés aux cultures nationales des pays membres.



Le Mathias Corvinus Collegium est une université publique budapestoise d'élite. Son antenne bruxelloise se veut être un laboratoire d'idées à l'échelle européenne afin de produire une réflexion politique et une exploration approfondie des problèmes de notre temps. Il s'appuie sur des intellectuels et des experts pour débattre et évaluer le statut conceptuel et normatif de l'élaboration des politiques européennes. Le MCC Brussels propose des cours et des séminaires éducatifs de courte durée sur des questions relatives à la pensée européenne et à l'élaboration des politiques de l'UE.

### QUELS SONT LES TROIS PRINCIPAUX OBJECTIFS DE L'IDÉOLOGIE WOKE ?

#### DÉTACHER LES GENS DE LEUR SENTIMENT D'APPARTENANCE

c'est pourquoi elle dirige ses tirs contre la souveraineté nationale, en cela elle est fédéraliste et mondialiste

#### DÉTACHER LES PEUPLES D'EUROPE DE LEUR HÉRITAGE

qu'il soit filial ou civilisationnel et rompre le lien organique qui lie les peuples à leurs traditions historiques

#### DÉTRUIRE LA FRONTIÈRE ENTRE LES NATIONS

entre le présent et le passé, mais aussi toutes les frontières importantes pour la civilisation occidentale - entre l'homme et la femme, les enfants et les adultes, l'homme et l'animal, le privé et le public

(Photo : Reuters)



## LA RÉPONSE DÉMOCRATIQUE DE LA HONGRIE AU WOKISME

La réponse de la Hongrie consiste à défendre les valeurs que l'idéologie woke cherche à détruire. Du point de vue du Gouvernement hongrois, l'idéologie woke représente l'antithèse de la culture hongroise. Elle remet directement en question ce que signifie être Hongrois. La réponse du Gouvernement hongrois n'est pas simplement de répondre aux dernières manifestations de l'idéologie woke. Il ne faut pas seulement attendre et réagir, mais prendre l'initiative. Il a donc organisé un référendum sur les opinions de la population concernant l'idéologie du genre et ses pratiques.

Le référendum posait les questions suivantes :

■ Êtes-vous favorable à l'enseignement de l'orientation sexuelle aux mineurs dans les établissements d'enseignement public sans le consentement des parents ?

■ Êtes-vous favorable à ce que les procédures de changement de sexe soient promues auprès des enfants ?

■ Êtes-vous favorable à ce que les enfants soient confrontés à des contenus d'éducation sexuelle montrant différentes orientations sexuelles sans le consentement des parents ?

■ Êtes-vous favorable à ce que les programmes médiatiques qui présentent des changements de sexe soient disponibles pour les enfants ?

« LA RÉPONSE DE LA HONGRIE CONSISTE À DÉFENDRE LES VALEURS QUE L'IDÉOLOGIE WOKE CHERCHE À DÉTRUIRE. »

Par conséquent, le gouvernement hongrois s'engage activement à promouvoir des valeurs qui défendent les normes culturelles traditionnelles. Il prend l'histoire de la nation au sérieux et cultive un sentiment de lien avec son passé et ses traditions historiques. Il prend au sérieux les frontières de la nation, d'où son engagement résolu à contrôler l'immigration. Il prend au sérieux la croyance que la distinction biologique entre l'homme et la femme est fondamentale pour une société civilisée. Il prend au sérieux la famille – et cette question est au centre du principal affrontement

entre le Gouvernement hongrois et les eurocrates.

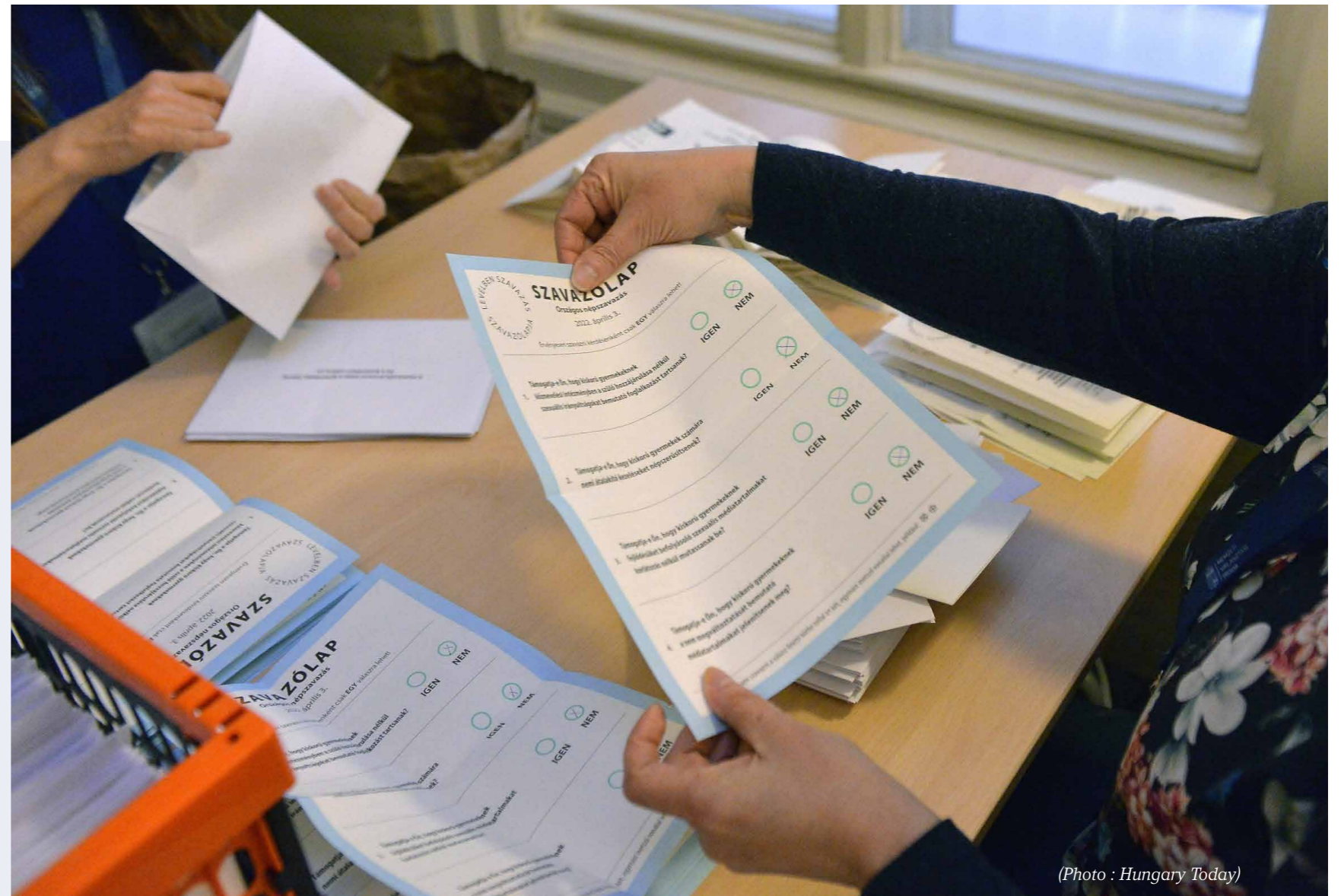
De leur côté, les partisans du wokisme reconnaissent que la Hongrie représente l'opposition la plus radicale à leur projet. C'est pourquoi l'Union européenne, avec le soutien de 15 gouvernements européens, a promu des poursuites contre la Hongrie devant la Cour Européenne des Droits de l'Homme. Il est important de reconnaître que l'enjeu du conflit sur la Hongrie est l'éducation et la formation des enfants. Et les enfants représentent l'avenir de l'Europe. ■

## LE RÉFÉRENDUM HONGROIS DE 2022

sur l'éducation sexuelle des mineurs et la promotion du changement de sexe

Voté le 9 novembre 2021 à une large majorité par l'Assemblée nationale hongroise, le référendum a lieu le 3 avril 2022. Avec un taux de participation de 68,5% et un taux de vote contre moyen de près de 95%, ce référendum n'est malheureusement pas validé, car avec une moyenne de 21% de votes nuls, le seuil minimal de suffrages valides exprimés s'élève à 48%, insuffisant pour atteindre les 50% nécessaires à la validation. Il donne néanmoins une indication de l'état de l'opinion hongroise sur le sujet du wokisme.

ENSEIGNEMENT SUR LES ORIENTATIONS SEXUELLES SANS CONSENTEMENT PARENTAL	Pour	<input type="checkbox"/>	7,68%
	Contre	<input checked="" type="checkbox"/>	92,32%
PROMOTION CHEZ LES MINEURS DES TRAITEMENTS DE CHANGEMENT DE SEXE	Pour	<input type="checkbox"/>	4,08%
	Contre	<input checked="" type="checkbox"/>	95,92%
EXPOSITION SANS RESTRICTION DES MINEURS À DES MÉDIAS SEXUELLEMENT EXPLICITES	Pour	<input type="checkbox"/>	4,67%
	Contre	<input checked="" type="checkbox"/>	95,33%
EXPOSITION DES MINEURS À DES MÉDIAS PRÉSENTANT DES CHANGEMENTS DE SEXE	Pour	<input type="checkbox"/>	4,83%
	Contre	<input checked="" type="checkbox"/>	95,17%



(Photo : Hungary Today)



# Quelles valeurs au fondement de la riposte contre le wokisme ?

Professeur agrégé de philosophie, philosophe et essayiste.  
Vincent Coussedièrre enseigne au lycée de Thann dans la région de Mulhouse et a enseigné à l'Institut d'études politiques de Strasbourg.

## LA TRIPLE ATTAQUE DU WOKISME

Le wokisme met en péril les fondements de nos démocraties occidentales pour trois raisons :

■ Il inverse la finalité de la politique classique qui met au centre le Bien commun (Aristote) ou l'Intérêt général (Les Modernes) pour faire de la reconnaissance de l'identité de l'individu la finalité du politique. Dans la politique classique, le Tout est supérieur à l'individu et celui-ci doit parfois accepter certains sacrifices ou compromis. Dans la « politique » woke, le Tout est au service de l'individu dont il faut reconnaître l'identité, même si cette reconnaissance doit se faire au détriment du Bien commun.

■ Il fragilise le sentiment de la communauté nationale en inventant une communauté abstraite sur la base d'un trait d'identification isolé : la couleur de peau, l'orientation sexuelle, le sexe ou le genre, l'alimentation. Le communautarisme est la communauté abstraite reconstruite sur la base de l'absence de communauté réelle et sur



l'hypertrophie d'un point commun absolutisé. C'est cette communauté abstraite et non politique que le wokisme entend substituer à la communauté riche et concrète produite par l'histoire qui est la nation.

■ Il développe l'irrationalité en absolutisant le ressenti subjectif victimaire. Il pose l'individu comme une valeur absolue qui devrait être libre aujourd'hui de choisir non seulement son orientation sexuelle, mais son genre déconnecté du sexe biologique. Imposer aux autres de me reconnaître comme je me ressens subjectivement, et non comme je suis objectivement à leurs yeux, est le comble de la

négarion d'une raison commune et aboutit à une forme de subversion du langage et de la réalité.

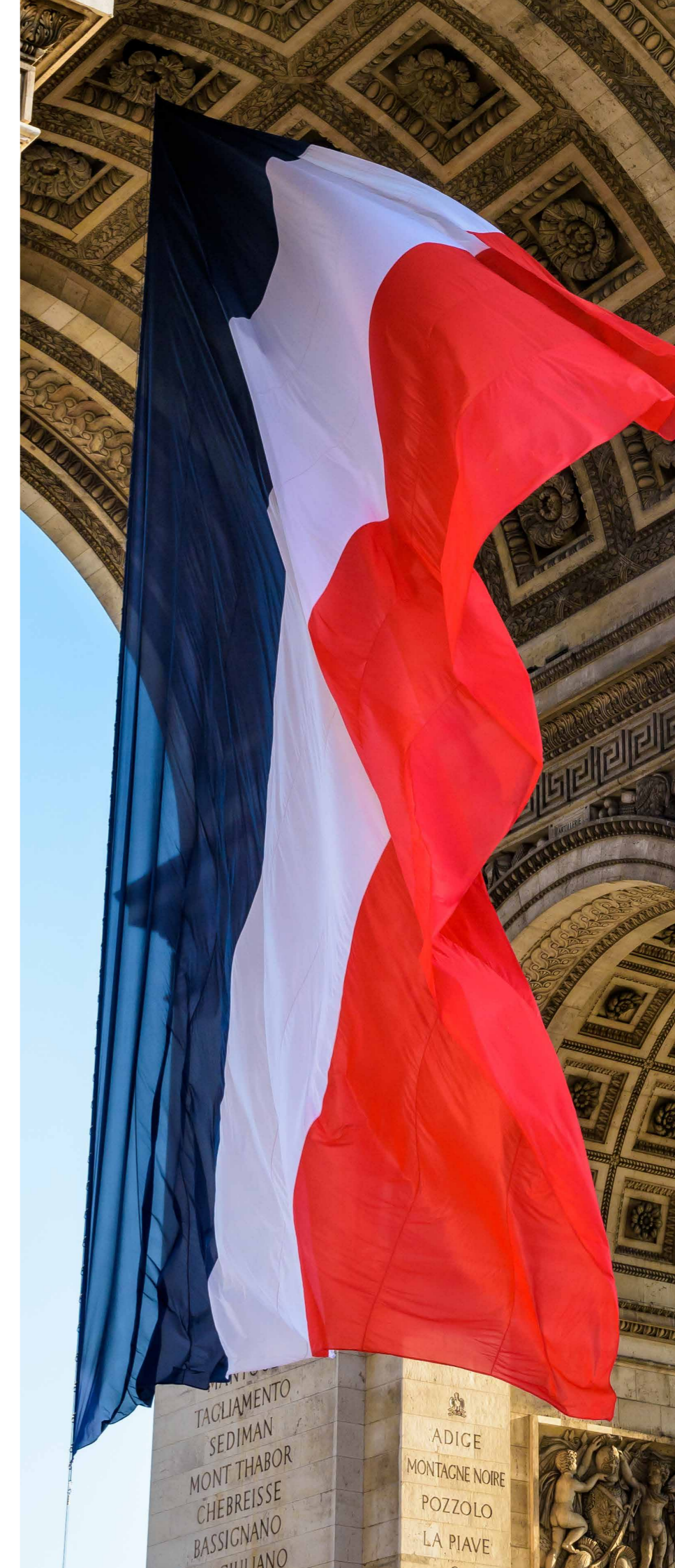
Les conséquences politiques d'une telle idéologie se rapprochent de ce que certains philosophes ont depuis longtemps théorisé comme « état de nature ». Chaque individu est considéré comme un Souverain qui a le droit de faire reconnaître tout ce qu'il estime bon pour lui-même. En réalité, ce droit absolu donné à chacun de réaliser et de faire reconnaître son identité, débouche dans le meilleur des cas sur le séparatisme et le communautarisme, et dans le pire, à une forme de retour à la guerre de tous contre tous.

## Généalogie du wokisme

### UNE DÉRIVE HYPER-INDIVIDUALISTE DES DÉMOCRATIES QUI VIENT DE LOIN

Le wokisme est la queue de comète de la dérive multiculturelle des démocraties nationales, produit de la double décomposition du libéralisme et du marxisme. Il est le durcissement de l'idéologie multiculturelle de la reconnaissance des identités victimisées. Une idéologie est à la fois la logique d'une idée mais répond aussi à des affects et à des intérêts.

« DEUX QUESTIONS SE POSENT DONC : QUELLE EST LA LOGIQUE DE CETTE IDÉOLOGIE ? QUI CIBLE T-ELLE, EN FONCTION DE QUELS AFFECTS ET INTÉRÊTS ? »



## LA LOGIQUE DU WOKISME

Le but est de reconnaître l'identité des dominés selon un schéma formellement marxiste, en ne retenant plus rien du contenu de celui-ci, car la domination n'est plus économique et matérielle mais réside dans la reconnaissance. Il y a ceux qui sont dominants parce que reconnus et ceux qui sont dominés parce que non reconnus. La justice sociale ne consiste pas à rétablir l'égalité économique mais l'égalité de reconnaissance. La solution n'est pas révolutionnaire mais réformiste-révolutionnaire. Elle doit passer essentiellement par la transformation du droit. La victime n'est pas le prolétaire mais le juif, le noir, la femme, l'homosexuel, le transgenre, l'immigré, le musulman, le corpulent, l'animal, etc. (la liste n'est pas exhaustive et reste ouverte).

## À QUI S'ADRESSE L'IDÉOLOGIE WOKÉ, QUI EST L'INDIVIDU CIBLE DU WOKISME?

Il est logiquement l'individu dépolitisé, sans appartenance nationale substantielle, sans instruction ou plus exactement demi-instruit. Cet individu sans projet politique, sans appartenance à une communauté et une histoire nationale, doté d'une pseudo-instruction, sans capacité d'user de manière autonome de la raison est la proie du nihilisme. Le wokisme lui propose une identification forte et valorisante en lui proposant d'appartenir à une communauté de victimes.



Roger Chudeau, député

## Combattre le wokisme en réaffirmant ce qui nous fonde : la Raison, la Nation, la Politique

### REMETTRE L'INSTRUCTION ET LA RAISON AU CENTRE

L'école est devenue le vecteur d'une éducation woke, en effet le wokisme est le point d'orgue d'une évolution « identitaire » bien plus ancienne qu'on peut faire remonter à la loi d'orientation Jospin de 1989 : « mettre l'élève au centre du système éducatif ». Cet objectif est devenu « mettre l'identité de l'élève au centre ». Blanquer, dont la « dissidence » a été totalement surestimée, a produit en 2021 une circulaire sur la reconnaissance de la transition de genre de l'élève parfaitement logique avec l'évolution du système éducatif depuis 30 ans. Les programmes d'EMC (éducation morale et civique) sont woke, il n'y est question que de non-discrimination et d'égalité « réelle ». La notion de respect de l'« Autre » omniprésente procède d'une confusion entre le respect de la personne morale, de sa raison et de sa capacité à devenir autonome, et de la reconnaissance multiculturaliste de l'individu et de son identité. Tout est donc à reprendre, il faut remettre le savoir au centre pour redonner à l'enseignant son autorité, laquelle procède du respect du savoir qu'il transmet. Ceci suppose de rétablir le redoublement depuis le primaire, une véritable exigence dans la notation, une refonte de tous les programmes dans le sens d'une progression allant du simple au complexe.

Ci-dessus, Roger Chudeau, député français du Rassemblement National depuis 2022. Ancien inspecteur général de l'éducation nationale et directeur de l'encadrement du ministère de l'Éducation nationale et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, il est président de l'Association des parlementaires contre le wokisme

## REFONDER UNE POLITIQUE D'ASSIMILATION DE CE QU'EST LA FRANCE COMME CIVILISATION ET COMME NATION

L'assimilation ne s'impose pas seulement aux étrangers mais aussi aux nationaux. Comment les Français pourraient-ils assimiler les étrangers s'ils n'assimilent pas la France ? Il faut repenser l'assimilation comme un processus d'imitation (Gabriel Tarde) qui suppose admiration et désir de se réapproprier un modèle. Encore faut-il que ce modèle soit proposé et transmis par la famille, l'école, la société ce qui suppose des politiques familiales, scolaires, culturelles attentives à ce problème. La Nation comme modèle de mœurs, de valeurs, de culture, comme patrimoine ne doit pas faire l'objet d'une transmission édifiatrice inversant simplement sa dévalorisation woke, mais d'une transmission sereine pariant sur la richesse qu'elle offre à la construction de soi du citoyen.

Dans tous les cas, ce ne sont pas « les valeurs de la république » qui suffiront à offrir un contre-poids aux identifications victimaire woke.

## RENOUER AVEC UNE PAROLE POLITIQUE QUI CONJUGUE LE RESPECT DE L'HÉRITAGE DU PASSÉ ET L'OUVERTURE À L'AVENIR

Il faut se méfier de la contamination identitaire produite par le discours woke. Opposer l'identité nationale aux identités woke est maladroit. D'abord parce qu'on se met sur le plan subjectif de l'identité, défendre mon identité nationale, c'est rendre la Nation relative à moi-même, c'est se mettre sur le même plan que ceux qui défendent telle ou telle identité sexuelle, religieuse, vegan, etc. Les « identitaires » tombent souvent dans une forme de wokisme national. Il faut donc réapprendre à parler de la France et de la nation comme de quelque chose qui

nous dépasse. De Gaulle ne parlait pas d'identité nationale... Ensuite parce que la politique est un projet, une ouverture vers l'avenir qui a autant besoin de l'héritage du passé que de l'innovation réclamée par de nouveaux défis. Un projet politique ne peut se réduire à la conservation d'une identité.



(Photo : Wikimedia)

## CONCLUSION

Le wokisme n'a comme avenir politique que la décomposition du politique. Il ne peut accoucher d'aucun ordre « totalitaire ». Par contre, il est dépolitisant et affaiblit considérablement l'attachement des jeunes à la nation en les maintenant dans leur nihilisme. Il est utilisé comme un cheval de Troie par un adversaire beaucoup plus redoutable : l'islamisme. Il faut se méfier des analyses qui mettent sous la même rubrique « identitaire » wokisme et islamisme. L'islamisme n'a pas seulement comme projet la reconnaissance de l'identité des individus et des minorités. Il a comme projet l'imposition d'un ordre théologico-politique totalitaire qui s'impose à tous. Le projet de communauté et d'identification qu'il propose aux jeunes est plus riche et complexe que celui du wokisme, car il a toute l'histoire de l'islam derrière lui. Du reste, il « mord » sur une frange plus grande de la jeunesse qui est celle des jeunes non assimilés issus de l'immigration, tout en intimidant ou séduisant les autres. Le wokisme ne « mord » que sur les jeunes « bobos », et non sur les jeunes issus des classes populaires et rurales. Tout ceci ne rend que plus urgent la renaissance d'un projet politique national, ouvert à la coopération avec d'autres nations européennes, prises également entre l'enclume du wokisme et le marteau de l'islamisme. ■

## À LIRE de Vincent Coussédière



### Éloge du populisme

Élya Éditions - 2012 - 161 pages

### Le retour du peuple, An I

Les éditions du Cerf - 2016 - 261 pages

### Éloge de l'assimilation, critique de l'idéologie migratoire

Éditions du Rocher - 2021 - 248 pages

« Notre combat est tout autant moral que politique »

## Conclusion de **Philippe OLIVIER**

### Opposer au wokisme l'esprit de résistance et de conquête

Le wokisme est pour nos sociétés une menace aussi grave que le sont le mondialisme et l'immigration. C'est une destruction programmée de nos sociétés et, en tant que Nationaux, nous devons être à la pointe de ce combat. Nous ne devons jamais perdre de vue, et nos orateurs l'ont mis en lumière, que derrière de bons sentiments affichés se déploie une entreprise d'un sectarisme insensé, se déverse une « source de division, d'exclusion et de haine » pour reprendre les propos d'Elon Musk.

Le wokisme, qui fut longtemps contenu aux cercles universitaires américains, a inondé le champ politique d'abord des États-Unis, puis maintenant des autres nations occidentales. Le grand public n'en fait pas toujours l'analyse et ne perçoit pas le lien entre des événements qui, pris indépendamment ou distraitement, pourraient relever du hasard ou de

l'anecdotique : les barbouillages de statues, l'apparition de l'écriture dite « inclusive » et d'un « *cellezéceux* » pathologique, des transgenres biologiquement masculins qui truquent les résultats de compétitions sportives féminines, des universitaires interdits de parole... C'est à nous politiques qu'il revient la mission de donner des décryptages, de mettre ces faits en perspective, de leur donner leur signification idéologique.

Sur fond d'exaltation d'un narcissisme victimaire et des ressentiments d'une part, de culpabilisation et d'autoflagellation d'autre part, nos sociétés sont confrontées à une guérilla morale permanente, à des flots d'accusations injustifiées, à des attaques conspirationnistes pour aller finalement vers une entreprise méthodique de déconstruction ou de dissolution.

**« LE WOKISME EST POUR NOS SOCIÉTÉS UNE MENACE AUSSI GRAVE QUE LE SONT LE MONDIALISME ET L'IMMIGRATION. C'EST UNE DESTRUCTION PROGRAMMÉE DE NOS SOCIÉTÉS ET, EN TANT QUE NATIONAUX, NOUS DEVONS ÊTRE À LA POINTE DE CE COMBAT. »**



Présenté comme une lutte contre l'oppression, le wokisme fédère toutes les énergies et les ressentiments anti-occidentaux comme s'il s'agissait de faire payer à notre civilisation le génie qui fit son rayonnement historique, sa capacité d'œuvrer à la liberté et à la dignité des hommes, de tous les hommes. Il nous appartient de défendre ce brillant héritage.

Mais comme le rappelait très justement Roger Chudeau, le wokisme vient également nous challenger dans nos vies quotidiennes, tester chacune de nos capacités de résistance psychologique et juridique et surtout éprouver nos sociétés en les soumettant en permanence à des logiques de tension, de fragmentation, d'implosion.

Le rôle du politique ne peut se limiter à regarder et à commenter. Il impose d'analyser et d'agir, et en l'occurrence d'apporter les arbitrages et les régulations nécessaires. Le directeur d'école comme le chef d'établissement scolaire, le directeur d'un club sportif comme l'éditeur, l'universitaire comme le chercheur qui se retrouvent confrontés à des revendications communautaristes absurdes, présentées dans des hurlements et imposées par la force ont besoin de l'intervention du politique. En ce qui nous concerne, nous n'entendons pas nous dérober.

C'est tout le sens de l'action de l'Association parlementaire contre le wokisme qui s'est donnée pour mission de présenter une réponse, non seulement politique, mais législative. C'est également l'objet de ce colloque qui permet la rencontre fructueuse de réflexions et d'expériences venues de toute l'Europe et même d'Outre-Atlantique.

Cette initiative marque le début d'un long combat à l'image de celui qui s'est engagé aux États-Unis contre ce nouveau totalitarisme. Nous sommes en cela fidèles à la vocation que nous nous sommes fixés de défendre les valeurs de la République, de l'humanisme, des Lumières mais aussi une conception profondément européenne de l'homme.

Ce combat contre les impostures intellectuelles et pour nos libertés fondamentales nous honore. Il nous faut le mener et le gagner. ■



En 2021, la statue équestre de Napoléon 1<sup>er</sup> située sur le parvis de la mairie de Rouen a été démontée de son socle afin d'être restaurée, une occasion trop belle pour le Maire socialiste woke, Nicolas Mayer-Rossignol (ci-contre), de proposer de l'éloigner du centre-ville afin de l'installer dans un endroit plus discret et la remplacer par une statue de Gisèle Halimi, avocate féministe, soutien des terroristes du FLN contre la France lors de la guerre d'Algérie, puis députée PS sous la présidence de François Mitterrand. Une initiative qui n'a heureusement pas abouti face à la protestation populaire, près de 70% des habitants sondés ayant refusé que la statue de Napoléon soit déplacée.



(Photo : Paris-Normandie)

# BIBLIOGRAPHIE

## française et internationale sur le wokisme

### Livres français :



**Après la déconstruction : L'université au défi des idéologies**  
HENIN, Emmanuelle, TAVOILLOT, Pierre-Henri, SALVADOR, Xavier-Laurent  
Odile Jacob, 2023



**L'Extinction de l'homme : Le projet fou des antispécistes**  
SUGY, Paul  
Tallandier, 2021



**Le Wokisme serait-il un totalitarisme ?**  
HEINICH, Nathalie  
Albin Michel, 2023



**Enfants de la déconstruction : Portrait d'une jeunesse en rupture**  
CORNET, Jérémie & MELUN, Paul  
Primento Digital Publishing, 2019



**La Réduction de la pensée ou la Liberté confisquée : Sous la domination des matrices**  
PROVOST VANHECKE, Élisabeth  
Librinova, 2023



**Tout doit disparaître : Cancel Culture, Wokisme et autres nihilismes contemporains**  
PAPE de, Nicolas  
Éditions Edilivre, 2021



**Wokisme : La France sera-t-elle contaminée ?**  
TOULOUSE, Anne  
Éditions du Rocher, 2022



**L'idéologie woke : Anatomie du wokisme**  
VALENTIN, Pierre  
Fondapol, 2021



**La Révolution raciale et autres virus idéologiques**  
BOCK-COTE, Mathieu  
Place des éditeurs, 2021



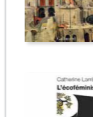
**De la déconstruction au wokisme : la science menacée**  
KUNTZ Marcel  
VA Éditions, 2023



**La religion woke**  
BRAUNSTEIN, Jean-François  
Éditions Grasset, 2022



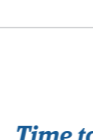
**Chapitre IV : Du « wokisme » in Le temps des peurs**  
MAFESOLI, Michel  
Éditions du Cerf, 2023



**Déconstruire, reconstruire : La querelle du woke**  
FOREST, Philippe  
Gallimard, 2023



**L'écoféminisme**  
LARRERE, Catherine  
La Découverte, 2023



**Déconstruction ?**  
Revue Krisis N°55  
Avril 2023



par

**Patricia CHAGNON**

Député européen du groupe ID  
Membre de la Fondation ID

### Livres anglais :



**Cynical Theories : How activist scholarship made everything about race, Gender, and Identity and why this harms everybody**  
LINDSAY, James  
PLUCKROSE, Helen  
Pitchstone Publishing, 2021



**BLM : The Making of a New Marxist Revolution**  
GONZALEZ, Mike  
Encounter Books, 2021



**Time to Think : the Inside Story of the Collapse of the Travitock's Gender Service for Children**  
BARNES, Hannah  
Swift Press, 2023



**Actively Unwoke : The Ultimate Guide for Fighting Back Against the Woke Insanity in Your Life**  
BORYSENKO, Karlyn  
Bombardier books, 2022

### Livres néerlandais :



**Dwingeland : Orwell in de polder**  
JONG DE, Coen  
Uitgeverij Blauwburgwal, 2021



**De Stik Stof Fuik : Politici in de ban van de ecolobby**  
JASPERS, Arnout  
Uitgeverij Blauwburgwal, 2021



# les colloques

FONDATION IDENTITÉ & DÉMOCRATIE

Dans le cadre de sa réflexion sur les questions européennes, la Fondation ID, comprenant les députés européens du Rassemblement National, organise régulièrement des colloques.

Ces événements contribuent à nourrir les débats d'idées, indispensables à une action parlementaire pertinente et cohérente, énergique et éclairée.

Ces rencontres permettent d'associer autour de députés de nationalités différentes des personnalités extérieures dont l'analyse et l'expertise tracent les voies d'un débat intellectuel qui fait intégralement partie d'une démocratie vivante et prospective.

Ces actes de colloque mis à votre disposition concourent à donner aux lecteurs les clefs des grands débats européens.

## COLLOQUES PRÉCÉDENTS :

21 avril 2023

WOKISME, **DÉCONSTRUIRE LA DÉCONSTRUCTION**

19 juin 2023

RELEVER **LE DÉFI DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE EN EUROPE**

...et bien d'autres à venir

La Fondation ID est partiellement financée par le Parlement européen et a la seule responsabilité de ces événements

## SUIVEZ LA FONDATION ID :



@FondationID



Fondation Identité et Démocratie



fondation\_id



<https://id-foundation.eu/fr>